

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2021

Edition Nord vaudois / N°51 / Journal des Eglises réformées romandes

HABITAT PARTAGÉ, NOUVEAU MONACHISME, COOPÉRATIVES, ÉCOLIEUX...

L'essor de la vie communautaire

4

ACTUALITÉ
Certificat Covid :
entre justification
et résistance

7

SOLIDARITÉ
S'inventer
un « travailler
ensemble »
avant une fusion

23

CULTURE
Documentaires
éthiques
et spirituels
à Neuchâtel

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Le certificat Covid divise les Eglises

5 Religion à l'école, enjeux politiques

6 TikTok gangrené
par les idéologies haineuses

7 S'inventer
un fonctionnement d'équipe

8 RENCONTRE

Marius Frey,
un appel à vivre en communauté

10 DOSSIER : VIVRE EN COMMUNAUTÉ

12 Etre parents à plusieurs

14 Une réponse à une société
qui dysfonctionne

15 Une vie monastique laïque

16 Eviter que ça déraile

17 Se réinventer après 180 ans !

18 Légende : au pied du Niederhorn

19 THÉOLOGIE

19 Qu'est-ce que l'éthique sociale ?

20 Militer comme l'ami importun

22 CULTURE

23 Festival Farel

25 VOTRE RÉGION

25 Facebook : aide ou frein au deuil ?

30 Feux de l'Avent

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

« Notre socle commun nous unit »

INTERCULTURALITÉ Depuis quatre ans, le pasteur togolais Espoir Adadzi est envoyé à l'Eglise protestante de Genève par la Communauté d'Eglises en mission (CEVAA). Dans un essai, il partage son regard sur les relations des Eglises réformées suisses avec les communautés issues de la migration. Les liens ne sont souvent pas si faciles à établir en raison des différences de tendances. Malgré tout, Espoir Adadzi est optimiste et explique que ce qui nous unit est plus grand. Interview sous www.reformes.ch/espoir. ▲

Informations: Espoir Adadzi publie *Interculturalité en Eglise. Témoignage et propositions d'un envoyé du Sud* (OPEC).

NEUCHÂTEL

Soutien au deuil en période de pandémie

PROCESSUS La paroisse du Val-de-Travers propose une série de rencontres d'accompagnement pour personnes endeuillées. Une démarche importante pour pallier les manques engendrés par les restrictions liées au coronavirus. Le groupe, qui a commencé ses rencontres en août dernier, chemine chaque mois pour tenter de compenser ce qu'il n'a pas, ou pas assez, pu vivre. Même s'il est difficile de « rattraper » certains moments perdus, il est possible de créer et de vivre d'autres cérémonials pour aider à traverser cette épreuve. Une deuxième session devrait démarrer au printemps prochain. ▲

BERNE-JURA

Dialogue autour du mariage pour tou·te·s

INCLUSIVITÉ Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont tenu un Synode de réflexion autour de la question du mariage religieux pour toutes et tous, le 16 octobre dernier à Zollikofen. Cette entrée en matière pose les bases afin que les délégués puissent avoir un choix éclairé lorsqu'ils se prononceront sur la question en 2022. L'importance de cultiver les discussions et les débats sur la question, la nécessité d'améliorer l'inclusion et l'acceptation des couples de même sexe au sein de l'Eglise et la liberté de conscience des ministres ont été au centre des discussions. ▲

Plus d'infos : www.refbejuso.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

Envie de prendre quotidiennement un moment pour la spiritualité ? **« Pain de ce jour »** propose chaque jour un bref commentaire biblique sur www.re.fo/pdcj alors qu'**« Un temps pour prier »**, invite à une brève liturgie sur www.untempspourprier.ch.

BÂLE

L'Eglise française évangélique réformée de Bâle a été fondée en 1572 par des huguenots fuyant le Royaume de France à la suite des massacres de la Saint-Barthélemy. **450 ans d'existence!** Un jubilé que la communauté va célébrer durant une année à partir du dimanche de la Réformation, le 31 octobre. Programme sous www.re.fo/bale450. ▀

ÊTRE-RE



Je me souviens de la publicité d'un voyageur, qui nous promettait, voilà une vingtaine d'années, d'« être-re ». Dans une mer azur, au son d'un morceau de jazz savamment choisi, on voyait une famille épanouie. La promesse ? En vacances, il est possible de vivre à son rythme, d'entretenir des liens de qualité, de vivre en connexion avec la nature. D'être pleinement soi. Libre.

Beau programme. Mais pourquoi ce mode de vie devrait-il se limiter à quelques jours de congés par an – et n'être réservé qu'aux familles qui ont les moyens de s'envoler sous les tropiques ? Si cette promesse est devenue un argument marketing, c'est que notre quotidien pose sérieusement question.

Face à cela, de nombreuses personnes tentent de trouver une nouvelle voie. Et la vie en communauté – à la sauce 2021 et non plus 1960 –, que nous explorons dans ce numéro, offre des réponses intéressantes. Pouvoir changer ses « conditions matérielles d'existence » (partager un jardin et produire sa nourriture, bénéficier d'espaces de vie plus grands, pouvoir opter pour un logement à la campagne, etc.), c'est s'offrir le luxe d'un autre rapport au temps, au travail et à la vie.

La communauté est-elle le prix à payer ou la condition de cette métamorphose individuelle ? Sans doute un peu des deux : sans elle, difficile d'acquiescer un lieu à soi. Grâce à elle, combien de transformations intérieures sont permises ?

Evidemment, ce choix n'est pas sans risque. Il faut prendre conscience qu'il réunit les conditions facilitatrices pour des relations toxiques, voire l'emprise d'une personne sur une autre. Surtout, la tentation de repli sur sa microsociété est toujours présente, notamment en cette période de crise sanitaire où le phénomène communautaire a pu cristalliser des dérives sectaires.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 novembre 2021 au 23 janvier 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

« Il n'y a pas de liberté individuelle sans liberté collective »

Le Conseil suisse des religions a pris position en faveur de la vaccination contre le coronavirus. Le point avec Serge Fornerod, directeur des relations extérieures de l'Eglise évangélique réformée de Suisse.

Comme membre du Conseil suisse des religions (CSR), L'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se rallie-t-elle à cette prise de position ?

SERGE FORNEROD Depuis le début de la crise, nous avons opté pour une position de solidarité avec le reste de la société, et en ce sens, les mesures prônées par le Conseil fédéral qui encouragent la vaccination et laissent la liberté d'obtenir un certificat Covid, notamment au travers du test, nous semblent équilibrées. Il faut toutefois préciser que le CSR n'est qu'une plateforme de dialogue. Ces prises de position n'ont pas un caractère contraignant pour les membres.

Il est encore plus difficile d'y obtenir un texte qui fasse consensus que cela peut l'être dans une seule Eglise membre. Dans le cas présent, nous pensons que les mesures prônées contribuent à la fin de la crise sanitaire.

Il est vrai que le titre du communiqué, « Personne n'a le droit de contaminer les autres », était peut-être un peu maladroit, mais le fond du message appelant à trouver un équilibre entre libertés individuelle et collective me semble tout à fait adéquat.

Il n'y a pas de liberté individuelle sans liberté collective et il me semble qu'encourager tous ceux qui le peuvent à se faire vacciner afin de nous protéger tous collectivement est un message que l'on peut porter solidairement.

Cette ouverture au certificat pourrait limiter l'accès aux Eglises. N'y voyez-vous pas une violation du droit à la vie spirituelle ?

Nous sommes en contact régulier avec les services du Conseil fédéral lors des mises en consultation et avons défendu plusieurs exceptions. Récemment encore, nous avons obtenu la possibilité

de nous réunir à 50 plutôt qu'à 30 et avons demandé des exceptions pour les enterrements, les services funèbres et les fêtes de Noël. Mais nous avons aussi toujours défendu la solidarité globale avec la société dans laquelle nous vivons.

Nous encourageons donc les paroisses et leurs ministres à faire preuve d'autant de créativité et de générosité que depuis le début de la crise pour permettre à tous de continuer à pratiquer sa foi, par exemple grâce à des cultes vécus par des moyens numériques, la multiplication des célébrations, etc.

Nous sommes aussi en train de mettre en place un contrat de collaboration sur le plan national avec une institution accréditée de formation compétente (ENSA), une formation pour sensibiliser les milieux d'Eglise aux questions de santé mentale. Nous sommes convaincus que la foi est un facteur favorable à cette dernière. C'est aussi un message que nous portons au niveau des autorités du pays.

Le vaccin et le certificat déclenchent des réactions parfois violentes.

Y voyez-vous un signe de défiance des élites ?

Il y a peut-être des réflexes de cet ordre-là et les Eglises sont bien placées pour savoir que cela existe, elles y sont aussi confrontées. Mais j'y vois davantage un signe de notre société qui fait passer les libertés individuelles avant toute considération de solidarité et de bien commun.

Le certificat est devenu le cheval de bataille d'un certain individualisme exacerbé. Je pense que nous devons revaloriser des valeurs plus communautaires.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

► **La série vidéo « non binaire » revient sur ce thème.**
www.reformes.ch/nonbinaire.

Evangeliques divisés

La question du certificat Covid a scindé les Eglises libres en deux clans distincts.

RÉVOLTE « Au vu du grand nombre de clashes entre paroissiens au sujet du certificat Covid, certaines paroisses ont dû prendre le taureau par les cornes », déclare Christian Kuhn, directeur du Réseau évangélique suisse (RES). « Des tensions apparaissent, car certaines personnes acceptent de suivre les autorités, tandis que d'autres sont dans l'opposition », détaille-t-il.

Plus que le certificat Covid, c'est la question du vaccin qui sème la discorde. « Sur nos groupes WhatsApp et les réseaux sociaux, certains membres affichent la couleur, dénonçant l'atteinte à la liberté individuelle que représente pour eux la vaccination globale de la population », explique un paroissien, qui avoue hésiter à quitter son Eglise à la suite du mobbing dont il aurait été « victime de la part des antivax ».

Dans un document adressé à l'OFSP, le RES et la faïtière des Eglises libres (*Freikirchen*) formulent que « selon l'Evangile, nous ne voulons refuser à personne une présence physique dans le service ». Il est d'ailleurs recommandé plus loin, lors de services funèbres, « de ne refuser personne » pour cette raison. Le document explique aussi que certains évangéliques « affirment que des lignées cellulaires provenant de fœtus avortés ont été utilisées dans le cadre de recherches sur la technologie ARNm ». La faïtière des Eglises libres de Suisse (*Freikirchen*) menace d'ailleurs d'engager une action en justice contre la nouvelle réglementation. ► **LV/ Protestinfo**

► **Article complet sous**
reformes.ch/division.



Des compétences valorisées plus que jamais

Connaître les autres mouvements religieux et disposer d'outils pour se faire sa propre opinion. Pour les élus romands, les enseignements en éthique et culture religieuse participent à la construction des citoyennes et citoyens.

ENJEUX Depuis le début de l'année, *Réformés* vous a proposé un dossier sur la question de l'enseignement du fait religieux, suivi d'une série de reportages dans différentes écoles romandes (www.reformes.ch/ecole). Cette question fait-elle l'objet d'un consensus politique? Trois directrices et directeur cantonaux de l'instruction publique ont répondu à nos questions.

« A l'occasion de l'introduction d'une nouvelle leçon d'éducation numérique à la grille-horaire de l'école primaire, les partenaires scolaires ont été interrogés sur l'éventualité de supprimer la leçon d'histoire des religions. Une large majorité des partenaires interrogés n'ont pas retenu cette proposition. De façon générale, on peut affirmer que l'enseignement du fait religieux est bien admis culturellement », constate Martial Courtet, ministre jurassien de la Formation de la Culture et des Sports.

Equilibre trouvé

« Au vu de sa tradition de laïcité, le canton de Genève n'est jamais entré dans cette démarche visant à mettre en place un cours spécifique d'éthique et cultures religieuses », rappelle Anne Emery-Torracinta, conseillère d'Etat à la tête du Département de l'instruction publique. Elle promet toutefois: « mais la laïcité, ce n'est pas nier le fait religieux. Les savoirs et compétences en matière de religion sont transmis dans d'autres cours, notamment en histoire ». Avec le risque que ces enseignements soient les premiers auxquels l'on renonce lorsque l'on peine à boucler le programme? « Les élèves reçoivent un manuel spécifique et cela fait clairement partie du programme », rétorque l'élue. « Mais je crois que de ne pas faire de cet enseignement une branche spécifique, cela dédramatise les choses.



Nous les présentons comme des savoirs comme les autres: les religions font partie de la vie en communauté. Il n'est pas question de demander à en être dispensé, par exemple. » Un équilibre qui, à Genève aussi, devrait perdurer: « Avec les institutions internationales et les multiples cultures qui vivent à Genève, nous avons une longue tradition qui allie libertés religieuses et neutralité de l'Etat en matière de religion. Et franchement, ça fonctionne plutôt bien s'il faut résoudre parfois un cas spécifique. Dans l'ensemble, tout le monde comprend qu'une élève, en tant qu'usagère, a le droit de porter un voile en classe, mais qu'une enseignante, en tant que représentante de l'Etat, ne le peut pas. »

Compétence nécessaire

En revanche, pour Martial Courtet, « la croyance de l'enseignant-e comme celle de chacune et chacun n'est pas un sujet tabou à l'école, mais la prise de parole sur des croyances, par exemple sur l'au-delà, ne peut se faire que si un

travail sur la complexité et la notion de point de vue sont clairement travaillés en classe. Il s'agit que chacune et chacun sache situer sa prise de parole et celle de l'autre. Parle-t-il au nom d'un JE (ma subjectivité)/d'une communauté de croyance/d'une connaissance universellement partagée (objectivité)? Cette compétence est plus que jamais à développer à l'heure des réseaux sociaux et un enseignement d'ECR peut y jouer un « sacré » rôle! », sourit-il. « Les objectifs sont élevés dans cette matière », rappelle Cesla Amarelle, conseillère d'Etat vaudoise à la tête du Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture. « Les élèves doivent apprendre à se situer dans leur culture et connaître les autres cultures. Ils doivent développer des compétences éthiques leur permettant de décrypter et de contextualiser des débats tant lorsqu'il s'agit de question de société que de conflits internationaux. Ils travaillent aussi le rapport au texte et doivent différencier lecture littérale ou symbolique. » ■ **Joël Burri**

TikTok gangrené de contenus haineux

Négationnisme, amalgames entre musulmans et terrorisme ou encore glorification des tueries de masse font fureur sur le réseau social préféré des plus jeunes.



les tactiques utilisées par les créateurs, comme la restriction des commentaires sur leurs vidéos, pour éviter d'être signalés au réseau social.

Surveillance insuffisante

Pour l'ISD, le réseau social présente un « problème de modération du contenu » et une « mise en application lacunaire et préoccupante ». « La plateforme permet la haine ciblant les musulmans, les juifs, les Asiatiques, les noirs, les réfugiés, les femmes et les membres de la communauté LGBTIQ+, y compris des contenus allant jusqu'à célébrer le décès de personnes au sein de ces communautés », peut-on lire dans le rapport.

Dans une déclaration fournie à l'ISD, TikTok certifie avoir utilisé les recherches de l'ISD pour supprimer certains comptes. « TikTok interdit catégoriquement l'extrémisme violent et les comportements haineux, et notre équipe dédiée supprimera tout contenu de ce type, car ils violent notre politique et nuisent à l'expérience créative et joyeuse que les gens attendent de notre plateforme », est-il encore précisé dans le rapport de l'ISD. **► RNS/Protestinter**

► Article complet sur www.reformes.ch/tiktok.

RECHERCHE « TikTok fonctionne comme une nouvelle arène pour les idéologies haineuses incitant à la violence. » Telle est la conclusion d'un rapport publié le 24 août par l'Institute for Strategic Dialogue (ISD), organisation de surveillance de l'extrémisme en ligne basée à Londres. Ces contenus haineux vont des clips soutenant que l'Holocauste n'a jamais existé aux vidéos présentant les musulmans comme des terroristes, en passant par des commentaires d'utilisateurs glorifiant les tueurs de masse, à l'instar des auteurs des attaques des mosquées de Christchurch en Nouvelle-

Zélande ou de la synagogue Tree of Life à Pittsburgh (Etats-Unis).

Sur une période de trois mois, l'ISD a analysé un échantillon de 1030 vidéos, soit environ huit heures de contenus, et a constaté que 312 de ces clips faisaient la promotion de la suprématie blanche. Plus de 240 vidéos montraient un soutien à des organisations ou des individus liés à l'extrémisme ou au terrorisme.

L'étude montre comment les créateurs de TikTok utilisent un langage codé ainsi que les effets vidéo, la mise en page et la musique de la plateforme pour promouvoir la haine. Mais également

Actions pour le climat

MILITANTISME En amont de la Cop 26, conférence sur les changements climatiques qui se tiendra à Glasgow (Ecosse) du 31 octobre au 12 novembre prochains, des militants de diverses religions et confessions dans 43 pays ont mené près de 500 actions pour

demander l'arrêt de l'exploitation des énergies fossiles, des investissements dans les emplois verts et un engagement des pays les plus riches en faveur de ceux qui sont le plus touchés par le changement climatique. Lancé par le mouvement Faiths for Climate Justice

(Croyances pour la justice climatique), cette action interreligieuse et internationale a pris des formes diverses : banderoles devant des édifices religieux, « jeûne d'opposition » devant la siège de TotalEnergies à Paris ou défilé devant les bureaux d'un élu australien. **►**

Une équipe dédiée au changement

Au 1^{er} janvier 2022, Pain pour le prochain et l'Entraide protestante ne formeront plus qu'une seule organisation. Un défi organisationnel et structurel, qui repose en partie sur un groupe dédié de salariés.



Berne. L'équipe du « bureau pour le changement » réalise une synthèse des entretiens menés auprès de 48 personnes à l'EPER et à PPP.

RÉSEAU D'un côté il y a Pain pour le prochain (PPP), une petite fondation de trente personnes, qui se décrit volontiers comme « agile »¹ et où l'« holocratie », c'est-à-dire le « management horizontal » ou « sans chef », n'a plus de secret pour personne. « Ce mode d'organisation nous permet beaucoup de spontanéité pour avancer avec nos partenaires. Il correspond aussi à nos valeurs, qui sont la confiance, l'autonomie et la souveraineté, nécessaires à la transition écologique », explique Alexia Rossé, employée à PPP. De l'autre, l'EPER (Entraide protestante suisse), 450 salarié-e-s et des modes de fonctionnement très rodés. Au 1^{er} janvier 2022, ces deux structures n'en formeront plus qu'une seule.

Risque de phagocytage

Si la communication externe « est dans les pipelines », la fusion concrète entre les deux structures, ralentie par dix-huit mois de télétravail, n'est pas encore évidente sur le plan humain : « Il faut que la sauce prenne », résume Bernard DuPasquier, à la tête de PPP. Concrètement, la crainte

de ses équipes de « revenir en arrière », se retrouver face à des processus « plus lents » est légitime. « Pour réaliser des projets à l'avenir, il faudra en référer à une hiérarchie » note une salariée. La culture de la grande EPER va-t-elle phagocyter celle de la petite PPP ? Rien n'est moins sûr. « Nous n'avons pas choisi un système d'organisation contre un autre mais les deux : pour certains processus, par exemple le système salarial, on utilise les solutions de l'EPER. Pour d'autres, comme pour la gestion d'un projet interdisciplinaire, on va se baser sur l'expérience de PPP », explique Bernard DuPasquier.

Une écoute par le bas

Pour savoir quelle méthode utiliser, et à quel moment, les deux organisations ont conçu une équipe dédiée, baptisée « change office » (bureau du changement), avec des membres qui représentent les deux organisations dans leur diversité de compétences, de genre, de langues. Leur objectif ? Construire une culture commune. Leur méthode ? Ecouter, observer, faire ressortir tout ce qui fonctionne déjà

bien de chaque côté : « On recueille les histoires à effet « waouh », donc les bonnes expériences, et il y en a beaucoup ! C'est une approche positive... et non naïve. C'est la seule manière d'aborder la question : se focaliser sur les choses qui marchent, donner envie », explique Joëlle Herren, de l'EPER, membre du « change office ».

Parmi ces éléments probants, il y a des postures individuelles, comme le fait « d'être aligné avec ses valeurs, orienté vers la mission », pointe Joëlle Herren. Mais aussi, comme le détaille Yvan Mailard (PPP), des pratiques reconnues, notamment en réunion : exprimer son ressenti, pratiquer le « consentement » (accepter qu'une décision puisse être prise même si l'on n'est pas 100 % d'accord), ou fournir davantage de retours.

Autant d'éléments issus de la culture holocratique... Du côté des employés, le doute persiste : « Ce bureau permettra de faire rayonner quelques initiatives positives, mais l'apparition d'une vraie culture holocratique prendra des années », pointe Alexia Rossé. Mais tout n'est pas joué : en plus de ce « change office », les rencontres en petits groupes sont aussi prisées. Pour développer réellement de nouvelles idées et pratiques de travail, rien de mieux... que de se côtoyer et de se connaître, notamment après des mois de réunions par écran. **■ C. A.**

1 Idéal d'organisation consistant à diviser les tâches importantes en petites phases évaluées en continu.

Jubilé

L'EPER fête ses 75 ans ! Un film de Barbara Miller sur cette organisation sera diffusé le 4 novembre à 12h au cinéma du Grütli, à Genève, le temps d'un ciné-lunch. Infos : www.eper.ch.

Marius Frey, le goût des autres

Pasteur puis cadre dans une multinationale, il a reçu un appel à fonder une communauté monastique. Il fait aujourd'hui profiter des communautés de son expérience.

GRAND ÉCART Il a grandi à Genève, élevé par des parents suisses allemands (« mon père travaillait au CERN et en médecine nucléaire aux HUG »), et reste romand de cœur, mais il vit sur les bords du lac de Thoun. Il a été pasteur avant de devenir cadre dirigeant dans une multinationale. Il se décrit comme un « loup solitaire », mais il est marié, papa de quatre filles, et surtout cofondateur d'une communauté monastique où il vit depuis dix ans. Marius Frey n'a pas peur des revirements, encore moins des aventures : au contraire, c'est ce qui anime cet entrepreneur social à l'esprit pionnier.

Il lui a fallu du temps pour canaliser son énergie débordante. Sur sa vingtaine, il ne s'appesantit pas : « J'ai perdu du temps, c'était dix ans d'errance. » Aussi, le jour où il est sollicité, il tend l'oreille. « C'était la nuit du 20 au 21 mai 2006, à deux heures trente du matin. J'ai eu un appel de Dieu qui m'a réveillé. Très direct, son message était : fonde un monastère. » A l'époque, Marius Frey s'interroge déjà beaucoup sur la manière de vivre sa foi, s'intéresse aux Eglises de maison, aux monastères. « J'ai toujours été fasciné par le modèle celtique où les

monastères ressemblaient davantage à des villages. » Il en discute avec son épouse « très directe, qui ne va jamais me suivre si elle a l'impression que c'est un truc bidon ». Tous deux cofondent le « Kloster Alte Gärtneri » (cloître du Vieux Manoir) : un espace constitué de plusieurs bâtiments situés sur un terrain qui avait appartenu au monastère d'Interlaken. Ils parlent de leur projet autour d'eux. D'autres familles les rejoignent au fil des ans. Aujourd'hui, le lieu mêle une vingtaine d'adultes et plus de 25 enfants, et compte sa propre microbrasserie. Cette communauté reste pour Marius Frey « l'une des meilleures décisions de ma vie ». Car elle est justement « contre nature » : « Si tu as un caractère d'aventurier, le risque est que tu te retrouves isolé, personne ne te remet en question et tu rates toutes les chances de progresser. Pour moi, ce style de vie est un antidote positif. »

En parallèle à la fondation de sa communauté de vie et de foi, Marius Frey quitte son rôle de pasteur pour rejoindre l'économie privée, ce qu'il vit toujours comme un appel. « J'ai rencontré en Angleterre un vieillard qui s'est approché de moi pour me dire d'aller « là où l'Eglise n'était pas. » »

Mais ne comptez pas sur l'ancien pasteur pour tailler en pièces l'Eglise institutionnelle, même s'il l'a délaissée. « Je ne souhaite pas la mort de l'Eglise, au contraire ! Quand je suis arrivé en entreprise, ça m'a vraiment brisé le cœur de voir à quel point elle était devenue insignifiante dans le monde actuel. L'Eglise est apparemment mourante et ça me fait de la peine. Peut-être viendra

le temps de se débarrasser des dimensions pour lesquelles on a perdu l'agilité et la flexibilité, pourquoi pas en ayant l'œil sur les traditions monastiques. Mais je crois que Dieu est beaucoup plus fidèle et constant que ce que l'on croit. J'ai cet espoir. Ce n'est pas à nous de scier les branches : l'époque est désespérée, je me suis réconcilié avec toutes sortes de traditions. »

D'ailleurs, ce sont aujourd'hui des Eglises qui font appel à lui... comme coach en stratégie, et de médiation. Des

mandats qu'il accepte volontiers – il a quitté le cadre très structuré des multinationales pour fonder ses propres start-up, il y a peu. Au quotidien, l'entrepreneur vit sa foi auprès des personnes qui composent sa communauté de proximité, sans hiérarchie. Une grande richesse, notamment sur le plan spirituel. « On n'est pas juste une bande de copains : avec certains membres, je

sais que l'on ne peut pas échanger sur certains sujets politiques, nous sommes vraiment très divers. Mais j'ai appris à honorer ces personnes très différentes que je vois tous les jours. En tant que chrétien, j'apprends à rechercher quotidiennement ce Dieu d'amour et éternel pour suivre l'exemple de Jésus qui disait qu'il fallait s'aimer les uns les autres ! »

Marius Frey ne compte cependant pas s'arrêter là : animé d'une nouvelle vision et d'une conviction, il aimerait développer une nouvelle communauté sur les rives du Léman. Avec cette fois-ci une dimension économique et agricole, en plus de l'aspect spirituel et communautaire. L'aventure, encore et toujours.

► **Camille Andres**

« J'ai appris à honorer des gens très différents »



Bio express

1970 Naissance et déménagement à Genève.

1998-2003 Licence en théologie (Bâle).

2002-2006 Pasteur (Steffisburg et Thoune).

2008-2010 Master en économie (Warwick).

2007-2019 Cadre dirigeant dans un groupe logistique.

2013-2015 Master en informatique (Lucerne).

2017-2021 Cofonde trois start-up dont Smartlog Vision, qu'il dirige aujourd'hui.

2011 Cofonde *Le Vieux Manoir*, communauté monastique à Steffisburg www.altegaertner.ch.

2019 Lance les « New monastic roundtables » à Vau-marcus. (Voir p. 15.)

Réponse à l'individualisme

« Comment ramener la spiritualité vécue dans la vie quotidienne ? Nous vivons dans une société atomisée, très individualisée, où l'égoïsme domine ! Et les Eglises n'y échappent pas. Je cherchais une réponse holistique, pas un simple projet, mais réellement une manière de vivre. Pour moi, le Dieu trinitaire vivant est une communauté en soi. Vivre dans une communauté avec une dimension monastique m'est apparu comme une réponse. Pour l'avoir vécu durant dix ans, elle me semble viable. »

Vous avez dit communauté ?

Sur le plan statistique, il est impossible de dénombrer précisément le nombre de ménages qui ont décidé de partager une communauté de vie : colocations, habitats partagés... En effet, pour l'Office fédéral de la statistique (OFS), ces personnes se retrouvent dans la case « ménages multifamiliaux », c'est-à-dire des ménages comportant au moins deux noyaux familiaux indépendants. Mais il est impossible pour l'OFS de savoir si ces noyaux, même en étant indépendants, ont des liens de parenté ou pas. Car cette catégorie comprend aussi les familles qui cohabitent à plusieurs générations sous le même toit, ce qui n'est pas la même démarche que celle, par exemple, de deux couples avec enfants ayant décidé de vivre dans un habitat commun. Aujourd'hui, on compte 27 602 ménages multifamiliaux en Suisse, soit 1,7% des personnes ayant 15 ans ou plus et 0,3% des ménages, un chiffre en légère hausse. Ils sont largement plus nombreux en Suisse alémanique (19 656) et dans les régions urbaines, et rares au Tessin (687). Les cantons de Zurich (5424), Argovie (2724) et de Genève (3796) sont particulièrement bien représentés. A noter que les communautés religieuses ne sont pas comprises dans le chiffre de ces ménages multifamiliaux, mais font partie des « ménages collectifs », au même titre que les EMS ou les prisons : cette catégorie distingue notamment les communautés qui font appel à des équipements professionnels partagés, par exemple pour la cuisine.

Source : OFS / 2019



ENSEMBLE, C'EST TOUT!

DOSSIER Et si changer de vie, c'était tout simplement changer de mode de vie ? C'est le pari qu'ont fait des familles, des célibataires, croyant·e·s ou non, en optant pour une existence communautaire. Pas de nouveau métier ni de départ à l'autre bout du monde, mais le choix d'un quotidien où le partage et l'échange ont une place – plus ou moins grande selon le modèle choisi. L'idée en soi n'est pas neuve. Mais ces chercheuses et chercheurs de communautés aujourd'hui ont tiré les leçons du passé, notamment chrétien, qu'ils réinventent avec créativité.



Habitat partagé,

Dans le petit village de Mauborget (VD), quatre familles vivent dans l'ancienne auberge. Dans cette coopérative d'habitation, chacune d'elles a son propre appartement et partage de nombreux espaces communs et activités.

COLLECTIF Mauborget, sur les hauteurs d'Yverdon-les-Bains. Une localité de quelque 150 habitants avec un panorama à couper le souffle qui voit passer bon nombre de touristes chaque week-end. Dans ce cadre idyllique se situe l'ancienne auberge du village. Elle est habitée depuis deux ans par quatre familles qui ont décidé de vivre ensemble au sein d'une coopérative d'habitation. Parmi ces trentenaires : une enseignante, des ingénieurs, une éducatrice, un propriétaire de magasin de cycles ou encore un père au foyer. Certains travaillent beaucoup sur place, d'autres moins.

Visées communes

Au centre : le désir de partager et d'autres motivations plus spécifiques. « A l'époque où nous avons démarré le projet, il était clair que nous voulions tous devenir parents. Le fait de pouvoir élever nos enfants entourés d'autres familles était important pour nous », précise Valentine Meylan, éducatrice Montessori. Depuis, la maisonnée compte désormais cinq petites têtes blondes âgées de 6 mois à 2 ans et demi. Un modèle de coparentalité bénéfique à tous : « Cela fait que nous grandissons également ensemble en tant que parents. De plus, cela permettra aux enfants d'avoir plusieurs modèles d'adultes », ajoute Camille Leuenberger. « Parmi les autres facteurs qui ont motivé le choix de la coopérative figure celui

de ne pas participer à un modèle spéculatif », détaille Marc Dechêne, pour lequel cette notion est très importante. Le bâtiment appartient à la coopérative et les membres possèdent leurs parts sociales qu'ils peuvent revendre lorsqu'ils partent pour un prix qui reste inchangé. Une stabilité financière bienvenue en cette période de flambée des prix de l'immobilier. En optant pour cette solution, les habitants sont à mi-chemin entre locataires et propriétaires. Ils peuvent gérer le bâtiment comme ils l'entendent, effectuer travaux et aménagements comme si c'était le leur, à prix coûtant. « Le potentiel d'économie n'est en fin de compte pas énorme par rapport à d'autres solutions de logement, mais l'idée n'était pas de payer moins cher », précise toutefois Valentine Meylan. Difficile pourtant de trouver une banque qui les soutienne. C'est finalement une banque anthropo-

sophe, qui leur donnera le dernier grand coup de main nécessaire à la concrétisation de leur projet.

Partage quotidien

Bien que chaque famille dispose de son propre appartement entièrement équipé, la vie de la maison se déroule dans les nombreux espaces partagés et au jardin. « Une fois levé, on descend dans la salle commune pour boire un café et l'on tombe toujours sur quelqu'un. Nous ne planifions rien, mais il nous arrive fréquemment de manger spontanément ensemble », explique Camille Leuenberger. L'endroit, qui dispose d'une cuisine, d'une table à manger, d'un coin salon et sert de salle de jeux aux enfants, est rapidement devenu le cœur de la coopérative. « On ne pensait pas partager autant », ajoute Valentine Meylan, pour qui le vivre-ensemble va bien au-delà de ses espérances. La jeune femme a dé-

« Chacun peut s'investir selon ses envies »



existences augmentées

veloppé plusieurs activités au sein de la maison avec une autre coopératrice. Elle donne notamment des cours dans la salle polyvalente, située derrière l'espace commun, à des enfants scolarisés à la maison. Durant la dernière année, tous ont retroussé leurs manches au jardin. Potager, espace pour le feu, ruches, et même un poulailler qui accueille des gallinacés d'élevage originellement voués à l'abattoir, sont venus enrichir le quotidien de la collectivité. Aujourd'hui, on plante des framboisiers ! Une activité à laquelle chacune et chacun peut participer selon son envie ou le temps à disposition.

L'enthousiasme comme moteur

Si quelques règles de base définies dans une charte sont à observer, la vie commune reste très libre. Aucune idéologie particulière n'est à adopter. Pour définir le cadre général, tous les membres de la coopérative ont suivi une formation auprès des Artisans du lien, collectif qui donne des pistes pour appréhender le vivre-ensemble de façon constructive, spéciali-

sé en matière de gouvernance partagée. « Chacun peut s'investir selon ses envies dans tel ou tel projet. La seule obligation est de participer à une séance de la coopérative toutes les deux semaines », précise Camille Leuenberger. Pour elle, ces rencontres régulières sont un moyen de faire le point, de garder un suivi et d'échanger des informations nécessaires. « Nous fonctionnons selon l'enthousiasme de chacune et chacun et ne reprochons pas aux autres de ne pas s'investir, c'est un élément très important pour notre équilibre », ajoute-t-elle. Le ménage des parties communes, qui ne semblait pas stimuler la majorité des résidents, a été confié à une habitante de la maison qui est rémunérée pour cela.

Camille Leuenberger note toutefois qu'une présence régulière sur place est un plus : « Un couple avec lequel nous avons démarré le projet s'en est allé parce qu'il ne se sentait pas assez impliqué dans la vie commune. Les deux travaillaient à l'extérieur et n'avaient que très peu de temps pour échanger ou prendre part à des activités avec les autres. » La coopérative a depuis accueilli un nouveau couple qui s'est parfaitement intégré.

Vie rêvée

Tous sont aujourd'hui convaincus par ce mode de vie dans lequel ils s'épanouissent pleinement. Olivier, ingénieur et père au foyer, a sa piste de décollage de parapente à quelques minutes de la maison. Il reçoit régulièrement des personnes qui viennent vérifier leur matériel. Marc, lui, organise des excursions-découvertes de plantes sauvages, activité qu'il débute en bordure de forêt environnante. Cet ingénieur environnemental s'est aussi basé sur sa passion pour proposer le nom à la coopérative : Pan d'Ozi, nom patois de l'amourette commune, une graminée qui pousse dans la région et dont les épis reliés sur la tige font penser à des cœurs. Camille enseigne toute la semaine à l'école de Grandson, mais retrouve rapidement la vie collective en fin de journée et en week-end. Valentine donne des cours sur place et produit des plantes médicinales pour des tisanes

et autres préparations.

Un bureau commun permet aussi de faire du télétravail dans un espace dédié à cet effet. Pour les résidents, les confinements et mesures de restriction liés à la pandémie ont été plutôt bien vécus. Il faut dire qu'avec près de 600 mètres carrés de surface habitable sur une parcelle de plus de 2500 mètres carrés, on ne se sent pas trop à l'étroit. Question solitude et interaction sociale, le fait de vivre à huit adultes avec enfants a été plus que bénéfique.

Projets d'avenir

Les prochaines préoccupations de la collectivité portent sur des questions de chauffage et d'isolation. L'ancienne bâtisse est actuellement chauffée au gaz et une perte d'énergie notable implique certains travaux. Des projets de jardins continuent de stimuler l'ensemble de la maisonnée. A mesure que les enfants grandissent, cabanes, jeux d'extérieur ou encore tyrolienne ne manqueront pas de voir le jour pour le plus grand bonheur des petit-e-s, mais surtout des plus grand-e-s. La maison, bénéficiant de chambres d'amis et d'un dortoir, permettrait d'envisager un concept de chambre d'hôte. « Lorsque nous avons emménagé, nous n'avions pas réalisé que l'endroit était si touristique. Chaque week-end, un nombre considérable de personnes débarquent pour venir marcher, faire du vélo ou du parapente. Même en hiver, c'est très fréquenté, avec des pistes de ski de fond pas loin », note Camille Leuenberger. Dernière idée en date, monter un *food truck* qui offre aux personnes de passage de quoi se sustenter et se désaltérer. Une idée à creuser, qui semble de plus en plus se poser comme une évidence, clin d'œil évident à l'ancienne auberge qu'occupe aujourd'hui cette communauté.

► Nicolas Meyer

Ci-contre : Deux des familles vivant actuellement à l'ancienne auberge de Mauborget (VD). De g. à d. : Olivier Matthey, son fils Léon, Marc Dechêne, sa compagne Valentine Meylan, avec leur fille Lisa Lou, et Camille Leuenberger, compagne d'Oliver, avec leur fille Alice.



© Pierre Bohner

Le ras-le-bol du « métro-boulot-dodo »

L'essor des communautés de vie est une réponse à des dysfonctionnements ou des pannes de notre société. Dont la solitude.

TENDANCE C'est à Genève et à Zurich, deux villes parmi les plus chères du monde, que les « nouvelles communautés » semblent en croissance (voir p.10). Pour Gaël Brulé, sociologue à l'Université de Neuchâtel, « ces choix de vie sont en partie financiers et en lien avec le marché immobilier ». Ce qui n'empêche pas, selon lui, une démarche motivée par une recherche accrue de sens. « On constate que ces démarches communautaires sont très souvent accompagnées de la possibilité de partager un potager, de relocaliser sa production alimentaire, de partager la garde des enfants, de réduire ou d'aménager son temps de travail. » Autant de phénomènes qui témoignent à ses yeux d'une profonde remise en question du travail « qui parfois n'a pas de sens », des modes de vie, « le prix des crèches incitant à trouver des solutions de garde alternatives », et de la parentalité, puisque vivre en proximité avec d'autres familles que la sienne « pose des questions sensibles sur l'éducation partagée » et offre des potentialités quant « au système d'enseignement classique ». Cela différencie les communautés actuelles de celles des années 1970, qui étaient plutôt, selon le chercheur, « une réaction à l'éthos autoritaire, aux valeurs militaires et nationalistes ».

Interactions de qualité

Quête de sens, d'accord, mais en quoi le fait de vivre à plusieurs serait une réponse ? Pour le chercheur, l'explication est à chercher du côté des interactions sociales. « Depuis les années 1950, l'urbanisation et l'essor de la voiture individuelle a transformé nos modes de vie. » Pour nous rendre plus solitaires ? Toujours est-il que le nombre et la qualité des interactions sociales contribuent à notre bien-être. Et visiblement, dans notre époque très connectée, les liens de qualité sont au-



Genève: le prix des loyers est l'une des motivations des habitats partagés.

jourd'hui recherchés plus que jamais.

Ces liens « à soi, à la nature, aux autres, à Dieu », ont été abîmés, estime Christine Kristof-Lardet, spécialiste de l'écospiritualité, « et il est urgent de les réparer ». De son île bretonne où elle vit dans une recherche de cohérence entre terre, mer et ciel, la journaliste et autrice observe avec joie un essor de communautés de vie écologiques, qui ne dépendent pas d'une institution religieuse. « Beaucoup de gens sont en train de s'installer pour vivre ainsi, et ils me contactent avec une série de questions, car ils partent avec des idéaux et font parfois face à des réalités pas évidentes. Il y a un besoin immense de ressources sur le sujet ! On sent en ce moment un essor important. » Après un premier ouvrage où elle était partie explorer les lieux spirituels engagés en écologie, comme les monastères ou ashrams¹, elle s'est intéressée à ces nouveaux lieux de vivre ensemble. « Nous en avons recensé près de 300, en France, mais aussi en Suisse ou ailleurs en Europe, avec une série de critères autour de l'engagement écologique et spirituel au sens large. »

Ce travail a donné lieu à un site : www.vivrerelies.org, qui cartographie différents types de communautés.

Besoin de cohérence

Pour cette journaliste engagée, qui étudie le sujet depuis des années, cet élan communautaire s'explique avant tout par « un profond besoin de cohérence entre ses valeurs et son mode de vie », qui passe notamment par le fait de vivre plus proche de la nature. Mais qui ne s'arrête pas là. « Quand on s'installe à la campagne, on ne peut pas transplanter son mode de vie précédent. Souvent les personnes qui font ce choix changent aussi de métier. Le mouvement vers la nature s'accompagne d'une conversion ou métamorphose globale de l'être, et d'une dimension de solidarité et de sobriété. Le mode de vie va dicter les transformations intérieures, profondes. » Urbaines ou rurales, ces communautés inventent d'autres manières de vivre. Et d'être. ■ **Camille Andres**

¹ *Sur la Terre comme au Ciel - lieux spirituels engagés en écologie*, Labor et Fides, 2019.

Quand des laïcs créent leur couvent

Les communautés monastiques chrétiennes laïques – hors de toute institution ecclésiale – se multiplient en Suisse et en Europe. Depuis trois ans, elles se réunissent à Vaumarcus (NE). Reportage.

EUROPE Sur une table ronde s'étalent un bâton de pèlerin, une louche pour réaliser des crêpes-parties, ou encore une croix en bois : autant de symboles choisis par les participants aux « New Monastic Roundtables », rendez-vous organisé à Vaumarcus (NE) en cette belle fin d'été, pour représenter le vécu de leur communauté. Car toutes et tous, Belges, Français, Hollandais, Suisses romands et alémaniques ou Britanniques vivent dans une forme de « nouveau monachisme ». C'est-à-dire une communauté de foi chrétienne qui se trouve non au sein d'une institution dédiée, mais intégrée au quotidien, dans le voisinage. Le concept, qui connaît aujourd'hui un nouvel essor, a été initialement formulé par le pasteur luthérien Dietrich Bonhoeffer (1906-1945) : « la restauration de l'Eglise ne viendra sûrement que d'un nouveau type de monachisme qui n'a rien à voir avec l'ancien ».

En essor ou en errance

Avec la pandémie, le thème de la rencontre a été tout trouvé « la résilience ».

Toutes les histoires ne sont pas roses : Stefanie partage aussi l'histoire de sa petite communauté « Stadtkloster Thun » en déshérence profonde après avoir perdu son lieu d'ancrage, à Thoun (BE), et en recherche d'un nouveau lieu et d'un nouveau souffle. D'autres se questionnent. On croise ainsi un couple alémanique ayant vécu durant huit ans dans une communauté avec un autre couple, mais souhaitant désormais autre chose. « Nous avons déménagé et acheté une nouvelle maison où se trouve un espace pour une vie communautaire, mais nous nous laissons l'automne pour savoir exactement ce que nous souhaitons. Ce qui nous plaît dans la vie communautaire, c'est de mettre les gens en lien, et finalement cela peut se vivre de mille manières », témoigne le mari. D'autres veulent initier de nouveaux lieux comme l'initiateur de ces journées, Marius Frey (voir page 8).

Certains, enfin, sont portés par

l'élan des débuts, comme Clément Vuilleminier, qui vient de lancer « La grande tablée » sur les hauteurs de Vevey, ou Alain Monnard, pasteur de Crêt-Bérard qui, il y a deux ans, a créé « La Maisonnée », dans les locaux de la Maison d'Eglise et le Centre de séminaires vaudois de Crêt-Bérard. Pour définir sa communauté, il parle de « plasticité ». « On a un bébé, deux ados, deux divorcés, deux couples, une retraitée. Des membres réformés, évangéliques et catholiques. Des chrétiens

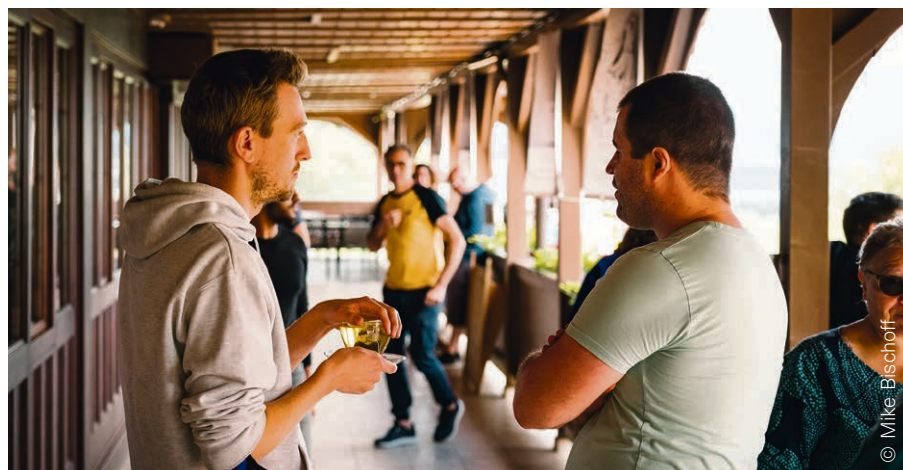
« Ce retour au local se vit aussi sur le plan spirituel »

traditionnels et des nouveaux convertis. Des passionnés de liturgie et de silence, et d'autres, sensibles à la prière libre et à la louange. »

Une foi vécue au niveau local

Une diversité qui n'est ici pas vécue comme un défi – ce qui est le cas dans la plupart des institutions ecclésiales –, mais au contraire célébrée comme une force. De fait, le nouveau monachisme questionne radicalement les Eglises... Dont il émane et dont il se nourrit, comme rappelle l'un des intervenants du jour, le Londonien Ian Mobsby, fondateur d'une communauté au plein cœur de la ville britannique. En attendant, faire partie d'une communauté de « nouveau monachisme » n'est a priori pas incompatible avec le fait d'appartenir à une Eglise ou à une paroisse. « L'époque est au local, dans l'approvisionnement alimentaire. Ce retour au local se vit aussi sur le plan spirituel ! », résume ainsi Alain Monnard. Et si la proximité était le nouveau Graal ?

► **Camille Andres**



Entre les conférences, les rencontres entre communautés de toute l'Europe permettent un échange d'idées particulièrement riche.

Informations : newmonasticroundtable.com

Vivre en groupe... ça s'apprend !

Vivre ensemble reste difficile, y compris quand on partage le même idéal. Y a-t-il des recettes pour que le projet fonctionne ? Echos d'une réussite et d'un échec.



Les habitants du Petit Bochet discutent régulièrement de leur quotidien.

DÉSACCORDS « C'est le fameux PFH, le < putain de facteur humain >, qui fait échouer 90 % des projets. » Derrière la boutade se cache une multitude de problématiques que Simon Noble a dû prendre à bras-le-corps. Membre de la communauté qui s'est installée à la ferme du Petit Bochet à Gimel (VD), son projet basé sur la permaculture dure depuis quatre ans. Le principe : cultiver un lopin de terre et proposer un accueil aux personnes en détresse.

Vie communautaire, jardin en permaculture et accueil social, c'était aussi le projet de Marc* lorsqu'il s'est installé avec des amis dans une maison de l'Ouest lausannois. Mais si la bande vit toujours en colocation, on ne peut pas parler de communauté pour autant. « Manifestement, nous avons des idées très différentes de ce projet. »

De l'importance du cadre

C'est justement là où le bât blesse. D'après Simon Noble, l'avenir de la communauté se joue largement dans les débuts : « Il faut un cadre strict. En discussion de cinq ou

six personnes, on doit établir clairement ce qu'on veut faire ou pas. Cela sera sans doute renégocié ensuite, mais les débats seront plus simples si l'on est sur la même longueur d'onde à la base. »

Après avoir trouvé le lieu, les règles et les personnes, encore faut-il se donner une ligne directrice. Les habitants du Petit Bochet se sont inspirés des formules traditionnelles en se dotant d'un principe supérieur. « Pour les communautés religieuses, il y a une transcendance. Nous avons choisi l'écologie. »

Trouver l'équilibre

Ces dernières années, Marc a pris soin de proposer à ses comparses des temps consacrés exclusivement à la relation dans le groupe. La colocation a donc accueilli par deux fois un médiateur, « des moments riches où chacun a pu s'exprimer et découvrir ce qui habitait les autres ». Sans que cela ne relance l'élan communautaire pour autant.

Au Petit Bochet, le groupe a aussi pris soin du relationnel. Presque un peu trop, estime Simon Noble. « Nous avons

remarqué que ce qui nous soudait, c'était le travail commun. Nous avions aussi besoin de vivre des moments conviviaux. La discussion intellectuelle, c'est bien, mais il faut nourrir la relation concrètement. »

Vivre en communauté pose aussi de manière lancinante une question qui n'est jamais totalement résolue : comment trouver l'équilibre entre l'individu et le groupe ? « Cela suppose un espace pour prendre soin de soi et discerner ses propres besoins. Cela suppose aussi de prendre en considération les besoins des autres. »

L'argent, pierre d'achoppement

Tout n'est pas toujours rose à la ferme du Petit Bochet. La mise en commun des salaires cristallise beaucoup de problèmes, selon Simon Noble. Mais qu'en est-il du risque d'abus (financier ou psychique) lorsqu'une communauté établit des règles de partage aussi contraignantes ? « Premièrement, nous prenons nos décisions par consensus (personne n'est contre) ou par consentement (tout le monde est pour). Ensuite, le cadre est aussi là pour cela : tant qu'il est clair, et qu'il permet de quitter le groupe quand il ne nous convient plus, cela limite grandement les abus. »

Plus facile à dire qu'à faire, bien sûr. Cela suppose « d'abolir l'implicite », selon Simon Noble, qui insiste sur la nécessité de rediscuter sans cesse le cadre – surtout si de nouvelles personnes rejoignent l'équipage. Et un certain changement de paradigme par rapport à l'essor de la vie communautaire dans les années 1960. « Avant, on était très centré sur la dimension communautaire. Maintenant, je dirais que nous cultivons l'individu pour qu'il puisse servir le groupe harmonieusement. » **► Noriane Rapin**

* nom connu de la rédaction

Saint-Loup élargit l'espace de sa tente

Le départ annoncé des Etablissements hospitaliers du Nord vaudois de Saint-Loup et la diminution des vocations parmi les diaconesses ouvrent la voie à une « communauté plurielle ». Une expérience en construction.

VILLAGE « Les diaconesses ont su se renouveler depuis 180 ans au gré des évolutions du monde. Elles s'adaptent maintenant aussi à une situation inédite, en inventant un modèle original, ajusté à leur site et à leur vocation. » Cela, c'est Oscar Cherbuin qui le dit. Il vient d'entrer en fonction à Saint-Loup (VD) pour coordonner le programme visant à créer autour de la maison mère des diaconesses non seulement une communauté élargie, mais aussi un lieu d'accueil et un « village thérapeutique ».

Le projet, dévoilé juste avant l'été, répond à un objectif : penser l'avenir de Saint-Loup alors que les Etablissements hospitaliers du Nord vaudois s'y désinvestissent à l'horizon 2025, et au moment où le nombre des diaconesses diminue, tandis que leur âge augmente. La solution ? Ouvrir la communauté des sœurs – fondée en 1842 en lien avec l'Eglise réformée vaudoise pour se consacrer à la prière et aux soins des malades – et la transformer en une « communauté plurielle ». Elle verra des couples, des familles, des célibataires rejoindre les consacrées dans un unique espace partagé. A terme, des offres de ressourcement et d'accompagnement pour les hôtes doivent aussi être mises sur pied, et d'autres structures compléteront le tableau. Ces dernières reposeront sur un « concept santé innovant » et seront dotées de divers services annexes (cuisine, maraîchage, boulangerie...), promet Anne-Lise Sprunger, présidente du comité de pilotage encadrant ce développement.

« Un fil bleu »

Le projet n'existe pour l'heure que sur le papier. Actuellement, une première phase d'information et de consultation s'ouvre,

« Entourées, les sœurs seront en mesure de mieux vivre leur vocation »

avec la rencontre de personnes intéressées à rejoindre durablement les sœurs sur le plateau de Saint-Loup à Pompaples (VD). Mais cette « récréation » n'est-elle pas simplement une manière de masquer la perte d'influence et de forces des diaconesses, qui étaient partie intégrante du paysage ecclésial romand depuis plus d'un siècle et demi ? « Non, c'est une authentique vision communautaire », assure la responsable, sœur Lucienne Wehrle.

« Les diaconesses resteront », poursuit-elle. « Elles seront sans doute moins nombreuses, mais bien visibles dans leur habit bleu. Ce sont elles le fil rouge sur le site, mieux, le fil bleu, puisque c'est la couleur de notre habit. Entourées d'autres personnes, les sœurs seront en mesure de mieux vivre le propre de leur vocation : le soin au prochain. Il s'agit de respecter les appels différents des personnes : chacun gardera son identité, en vivant dans le célibat, en couple ou en famille. Mais il y a

tout avantage à faire se compléter ces profils, pour intégrer cette pluralité. »

Désir de communauté

L'évolution de Saint-Loup en une « communauté plurielle » ne répond dès lors pas seulement à une nécessité, mais à un vrai désir de vie partagée. Et les sœurs aînées, qui auraient pu être effrayées par ce tournant, s'en réjouissent. Sœur Claire Laufer, diaconesse depuis 1957, rayonne : « J'étais entrée à Saint-Loup pour vivre la communauté. Or j'ai passé ma vie active comme infirmière. Et voilà que mon désir premier m'est accordé : c'est maintenant que je réalise ma vocation, alors que bien longtemps nous n'osions pas prononcer le mot « communauté », pour ne pas prétériter notre ministère de soin... »

« Notre fragilité est notre richesse », martèle pour sa part sœur Madeleine Chevalier, qui fêtera l'an prochain un demi-siècle comme diaconesse : « Avant, on n'avait pas besoin des autres, on était fortes ! C'est notre diminution qui nous amène à inventer la vie commune avec d'autres. » ■ **Matthias Wirz**



Sœur Lucienne Wehrle : « Les personnes de l'extérieur contribuent à la vie des diaconesses. Il est temps de les y intégrer pleinement. »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, pour lancer le débat en famille.

Au pied du Niederhorn

LÉGENDE On raconte qu'il y a bien longtemps, il y a presque 1900 années, un moine venu d'Irlande et son disciple arrivèrent au pied d'un massif montagneux des Alpes bernoises que l'on nomme aujourd'hui le Niederhorn. Le but de leur voyage était d'apporter la foi chrétienne aux habitants de cette région. Ce moine se nommait Béat.

Il fut très bien accueilli par les habitants. Il les informa du but de sa visite, leur vanta les bienfaits de la parole du Christ et quelques-uns parmi les villageois l'écoutèrent d'une oreille attentive.

Cependant, Béat, malgré le bon accueil qui lui fut donné, préférait ne pas vivre parmi les villageois. Lui et son disciple n'étant ni artisans ni agriculteurs, ils n'apportaient rien à la communauté hormis leur foi. Béat ne voulait pas vivre de l'aumône des villageois en réclamant le gîte et le couvert.

Au bout de quelques jours, il demanda aux villageois de lui indiquer un lieu retiré et agréable pour s'établir. Il lui fut indiqué qu'au-delà du lac de Thoune s'élevait une montagne dont les versants étaient couverts d'une épaisse forêt. Béat y trouverait tout ce qu'il lui faudrait pour survivre : du gibier à chasser, des baies et des plantes pour se nourrir ou se soigner, des torrents d'eau claire, du bois pour y construire un abri, ainsi que des grottes...

Béat et son disciple partirent en direction de cette région si prometteuse. Ils traversèrent le lac de Thoune puis se retrouvèrent rapidement à la lisière de cette magnifique forêt.

À peine furent-ils arrivés que des vociférations monstrueuses se firent entendre, le sol se mit à trembler, des arbres tombèrent, une haute silhouette allée se dressa alors face à Béat.

Une gigantesque créature se



© Mathieu Paillard

tenait devant eux. Son hurlement était étourdissant. C'était un dragon noir aux ailes cuirées, ses écailles brillaient d'un éclat sinistre tantôt noir, tantôt rouge comme les braises de l'Enfer, ses pattes étaient munies de griffes longues et acérées, sa gueule béante laissait échapper des flammes qui commencèrent à brûler la lisière de la forêt.

Béat se dressa devant le monstre, puis élevant son bâton de pèlerin, il lui ordonna de disparaître au nom de Jésus-Christ. La bête recula, puis revint en direction des deux hommes, prête à les brûler vifs. Béat leva une nouvelle fois son bâton, cria de nouveau le même ordre. La bête hurla sa colère, puis s'envola et fonça droit vers les eaux du lac de Thoune où elle disparut en une gerbe d'écume et d'eaux bouillonnantes.

La bête vaincue, Béat et son disciple construisirent une église, aidés des habitants des environs, heureux de cet

acte héroïque du pèlerin qui les avaient débarrassés de ce si grand danger.

Depuis ce jour, on peut visiter au pied du Niederhorn un monastère creusé dans le rocher, dédié à ce moine irlandais, Béat, devenu saint Béat. **▲ Rodolphe Nozière**

Le savais-tu ?

Depuis le début du christianisme, des hommes et des femmes ont fait le choix de mettre la prière et la lecture de la Bible au centre de leur vie. Pour cela, afin d'échapper aux distractions de la vie en société, certains ont choisi de vivre isolés, ce sont les ermites, alors que d'autres partagent leur vie centrée sur la spiritualité avec une communauté, ce sont les moines ou les moniales.

Roland J. Campiche

« En Suisse, un changement prend trente ans »

Sociologue des religions, Roland J. Campiche partage le plaidoyer pour qu'une étude soit menée sur l'histoire des Eglises en Suisse à la fin du XX^e siècle.

COMPREND « Contrairement aux apparences, les échanges entre politique et protestantisme au niveau fédéral ne furent jamais aussi intenses que durant les quarante dernières années du siècle passé », prévient Roland J. Campiche, professeur honoraire en sociologie de la religion de l'Université de Lausanne, lorsqu'il contacte la rédaction pour annoncer le décès de Hans Ruh.

Recontacté, il précise : « Je pense qu'il serait grand temps de faire un travail d'historien sur ces décennies et en particulier l'histoire ecclésiale des années 1960 à 2000. Ce sont des années difficiles à analyser, on a l'impression que c'est la période de la sécularisation, que la religion « fout le camp ». Si la perte d'influence de la perspective chrétienne est évidente, cela ne veut pas dire que les gens ne croient plus ! », insiste le chercheur. « On a tendance à lire ces années avec le prisme de mai 68, à Paris, mais ce n'est pas là que commence la révolution culturelle ! Elle se fait d'abord au début des années 1960 aux Etats-Unis avec la lutte pour les droits civiques. »

Et c'est justement dans cette perspective que s'inscrit Hans Ruh. « Il est né en 1933 dans le petit village schaffhousois d'Altdorf, sur la frontière allemande, il a ainsi assisté à la guerre de 39-45 de très très près. Et cette expérience lui a

donné une impulsion pour sa vie entière ! Il a ainsi consacré une large partie de sa réflexion d'éthique sociale à la recherche de la paix », explique Roland Campiche. « Hans Ruh a aussi été marqué par le théologien Karl Barth et a gardé de ce dernier cette citation : « L'Eglise n'est pas là pour elle-même, mais pour le monde. » Hans Ruh a d'ailleurs été le dernier docteur du Bâlois, avant de poursuivre sa carrière aux universités de Berne et Zurich.

C'est donc avec ce bagage qu'Hans Ruh a persuadé le Conseil de la fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), devenue depuis Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), de fonder à Berne et à Lausanne en 1971 un Institut d'éthique sociale, branche de l'éthique qui prend comme objet d'étude non pas l'individu, mais la vie en société. « Hans Ruh, Hans-Balz Peter et moi en avons été les cofondateurs. Et nous avons eu pendant les trente ans d'existence de l'institut des contacts réguliers avec les autorités. Quand les Eglises ont un discours guimauve appelant simplement à l'amour du prochain, elles ne sont pas entendues. Mais quand elles arrivent avec des compétences, un discours étayé, elles sont prises au sérieux », analyse Roland Campiche qui précise : « C'était une période où les échanges étaient courants, même s'ils n'apportaient pas forcément un consensus. »

« Nous menions une réflexion fondamentale, influencée par le sociologue américain Charles Y. Glock. Il a montré que les normes, telles que les lois ou les coutumes, ne sortent pas de nulle part, mais qu'il y a des interactions entre croyances, valeurs et normes. En travaillant sur ces influences réciproques, nous paraissions crédibles face aux autorités. »

Des recherches qui ont en particulier



Hans Ruh, décédé en septembre 2021.

fait naître une conviction : « les changements prennent du temps. En Suisse, il faut 30 ans. C'est pour cela qu'il faut faire ce travail d'histoire », note Roland Campiche. « Par exemple, je pense que l'on comprend mal les institutions ecclésiales actuelles si l'on ne s'intéresse pas à l'histoire du XIX^e siècle. Par exemple, la place des laïcs dans l'Eglise doit autant aux radicaux du XIX^e siècle qu'à la Réforme ! »

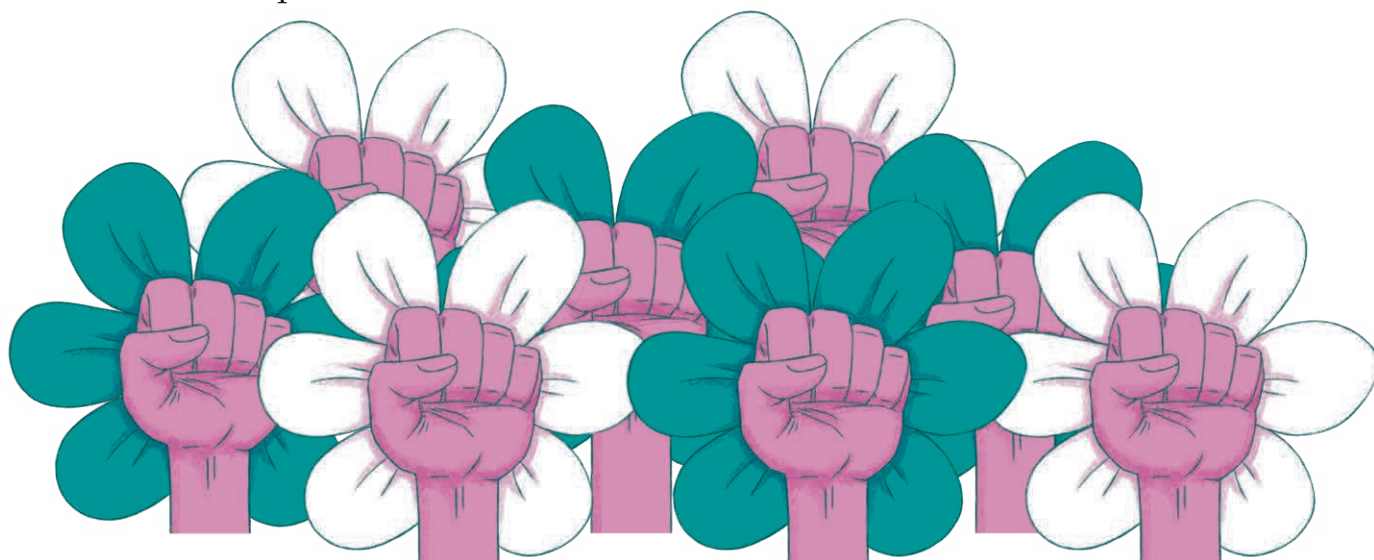
■ Joël Burri

Hommage

Sur www.evref.ch, l'EERS rend hommage à Hans Ruh. « L'Institut d'éthique sociale s'est mué en véhicule permettant aux Eglises protestantes d'influencer les processus de prise de décision au sein des « communautés de citoyens ». Hans Ruh en était à la fois l'ingénieur et l'habile conducteur, n'hésitant pas à effectuer de dangereux dépassements, voire à provoquer d'utiles collisions. »

Avoir ou ne pas avoir

En politique comme dans la vie spirituelle, il est utile de manifester, de militer, de demander. Jésus fait remarquer combien c'est efficace, dans la relation entre amis aussi bien qu'avec Dieu.



REVENDEICATIONS Les manifestations et les grèves ne font pas l'unanimité, même auprès des personnes acquises à leur cause. Déambuler au milieu d'une foule scandant des slogans n'est pas du goût de chacun-e. Et puis, est-ce vraiment utile ?

Eh bien, pour ce qui est de la cause féminine, oui ! Une étude de l'Université de Lausanne le démontre : après chaque grève des femmes une amélioration significative de leur condition a vu jour.

On peut avoir l'impression que descendre dans la rue est inutile, que c'est la voie politique qui fait la différence. Or, les deux semblent fortement liés. Cinquante ans se sont écoulés depuis que les femmes ont obtenu le droit de vote et d'éligibilité. Le processus est long et les grandes manifestations, semble-t-il, jouent un rôle décisif. En 1991, la grève féministe a accéléré l'entrée en vigueur de la loi sur l'égalité. Après celle de 2019, relayée par la campagne Helvetia Ruft, la représentation

féminine des élues a largement augmenté. Aujourd'hui, le canton de Neuchâtel est le premier à avoir une majorité de femmes au législatif. Au Conseil national, qui compte en son sein quarante-deux pour cent de femmes, le vote féminin a fait basculer le résultat à plus d'une reprise, notamment pour des questions d'écologie et d'égalité, ainsi que sur certaines questions sociales. De grandes avancées ont été faites ces dernières décennies grâce à des femmes qui n'ont eu de cesse de demander, à grand bruit parfois, les mêmes droits que les hommes. Ces progrès montrent aussi une volonté du peuple suisse d'avancer ensemble, hommes et femmes, dans une amitié réciproque. Après de tels résultats faut-il lutter encore ? Il est à noter que l'ami importun que Jésus prend en exemple ne dérange pas la famille de son voisin pour lui-même, mais pour répondre au besoin d'un autre. Oui, il est toujours

d'actualité de réveiller les consciences sur le fait que de nombreuses femmes souffrent encore de discrimination. C'est la tâche que se sont donnée les 246 députées de la Session des femmes qui se tient au Parlement les 29 et 30 octobre. Elles se penchent sur différents domaines sensibles, tels que la science et l'agriculture, le travail de care, le travail bénévole, l'égalité au travail et à la retraite, les questions juridiques et la protection contre la violence. A l'issue de la Session, des revendications concrètes sont présentées au Parlement et au Conseil fédéral. Après l'appel tonitruant des manifestations vient le temps de réitérer les requêtes, de les expliquer, de dire pourquoi elles sont importantes : la nuit est longue jusqu'à ce que l'ami se lève.

► Sylvane Auvinet

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

l'âme militante

Chez Luc, la parabole de l'ami insistant apparaît comme une réponse de Jésus à la question « apprends-nous à prier ». Elle figure tout de suite après le Notre Père.

TEXTE BIBLIQUE

Supposons ceci : L'un d'entre vous a un ami qu'il va trouver à minuit pour lui dire :
« Mon ami, prête-moi trois pains !
Un de mes amis vient d'arriver de voyage. »

Et supposons que l'autre lui réponde de l'intérieur : « Laisse-moi tranquille !
Mes enfants et moi sommes au lit. »

Eh bien je vous l'affirme, même s'il ne se lève pas par amitié, il se lèvera et lui donnera tout ce dont il a besoin parce que son ami insiste sans se gêner.

Et moi je vous dis :
Demandez et vous recevrez !

Extraits de Luc 11 : 5 - 9 (Bible en français courant)

De l'usage de l'argent

RESSOURCES La Bible est claire au sujet de l'argent. Elle met en garde contre la dépendance de l'argent. Vous ne pouvez servir deux maîtres à la fois, Dieu et Mamon. Il est dangereux de capitaliser l'argent. Dieu ne nous empêche pas de posséder. En revanche, Jésus s'insurge contre ce qu'il appelle l'accapement et l'accumulation de richesses.

Dire dans certains milieux d'Eglise que l'on ne s'intéresse pas trop à l'argent est hypocrite. Les affaires pécuniaires ne sont aucunement matérielles. La manière de répartir des sommes d'argent reflète le système de valeurs d'un groupe. Un budget est le portrait d'une communauté, une radiographie de ses convictions. Malheureusement le raisonnement et des intérêts étroits l'emportent souvent. Dieu n'entre jamais dans notre tête ; la porte par laquelle Il passe est dans notre cœur.

Le Grand Patron répond à mes attentes quand je prends le temps de L'écouter et Lui fais confiance. J'ai pu l'expérimenter en dirigeant l'entreprise familiale. Voyant des patrons agir dans l'intérêt commun, je me suis mis à considérer l'argent comme un bien à gérer, certes nécessaire pour une saine marche des affaires, mais pas pour me l'approprier. Ceci a créé des relations d'ouverture et de transparence avec le personnel : il avait voix au chapitre ! Cet état d'esprit m'a appris l'humilité et le partage des responsabilités en mettant l'individu en priorité. Aussi celui du sens de servir et de m'engager dans d'autres activités, dont celle de la paroisse réformée de Bulle.

► **Jacky Brandt,**
entrepreneur à la retraite

Témoignage, credo, méditation, les lecteurs de *Réformés* partagent ce qui anime leur foi ou leurs réflexions.

L'auteur de cette page

Sylvane Auvinet est pasteure de l'EREN dans la paroisse du Joran, elle est responsable de la plateforme RequérENSEMBLE, créée à l'ouverture du Centre fédéral pour requérants d'asile à Perreux afin de favoriser les liens entre les requérants et la population locale.

L'art de perdre

ROMAN Au cœur d'un massif montagneux tropical d'Amérique centrale, Supaya, militante écologiste est assassinée. Elle s'opposait notamment à un projet de construction d'un barrage dans sa vallée natale. Si le récit s'ouvre sur sa disparition brutale, cette figure de femme forte et ancrée y reste omniprésente. Ce formidable roman choral nous plonge dans les existences de multiples acteurs et témoins de la construction de ce monstre de béton – du chef de chantier solitaire au maire véreux de la ville locale, des filles de la militante écologiste à l'ingénieur suisse spécialisé dans la construction des tunnels. La mort de Supaya taraude les uns, nourrit les autres : c'est à cause d'elle, pour elle, ou en dépit d'elle qu'ils feront leurs choix, décisifs pour l'avenir de cette région qui lui tenait tant à cœur. Un récit palpitant, extrêmement bien documenté, où plane l'ombre de deux femmes : Bertà Caceres, militante écologiste et représentante de la communauté autochtone lenca du Honduras, assassinée chez elle en 2016, qui luttait contre la construction d'une centrale hydroélectrique, et Isis Melissa Medina Flores, biologiste disparue mystérieusement dans ce même pays, la même année. **▲ C. A.**

La Verticale du fleuve, Clara Arnaud, Actes Sud, 2021, 380 p.



Retour sur un massacre

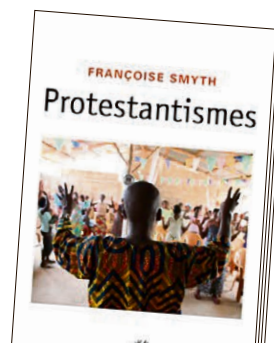
HISTOIRE Comment dépasser le « mythe » du massacre de la Saint-Barthélemy, qui voudrait que ce moment soit un « coup de folie » ? Comment comprendre cette tuerie de masse, de plusieurs jours, contre les protestants, démarrée à Paris le 24 août 1572, et étendue à une vingtaine de villes durant plusieurs mois ? Son déclenchement répond non pas à une « folie meurtrière » mais à une minutieuse préparation, et sa barbarie s'explique justement par une connaissance intime des victimes par leurs bourreaux. C'est ce que décrypte cette enquête historique inédite et basée sur de nombreuses archives, qui redonne une vie, une identité, une histoire aux morts et aux assassins respectifs. **▲ C. A.**

Tous ceux qui tombent. Visages du massacre de la Saint-Barthélemy, Jérémie Foa, La Découverte sciences humaines, 2021, 212 p.

Réapprendre à lire

ANCRAGE Il y a protestantisme et protestantisme, selon Françoise Smyth. Et la ligne de démarcation n'est pas qu'une question de formes : elle est intérieure. La Réforme du XVI^e siècle a fait le choix de l'intelligence des Écritures. Il s'agit de ne pas diluer désormais cette posture constitutive au profit du sentimental et de l'émotionnel, plaide la bibliste et docteur honoris causa de l'université de Genève. « Maintenez vivante cette belle démarche qu'est l'exégèse », lance-t-elle aux protestants dans ce plaidoyer passionné et passionnant. Il en va du courage de notre foi, qui nous rendra « fidèles à l'avenir » au sein d'une société plurielle. **▲ M. W.**

Protestantismes, Françoise Smyth, Editions du Cerf, 2021, 94 p.



Le bonheur des petits riens

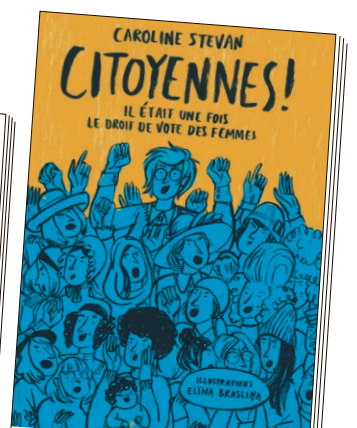
BONHEUR Fabio Andina réussit, en décrivant avec sobriété les faits et gestes d'un nonagénaire tessinois, taiseux et solitaire, un roman qui vous happe et vous accompagne longtemps après l'avoir achevé. Là-haut, dans le val Blenio, alors que l'automne vire à l'hiver, le narrateur s'attache aux pas de Felice (« heureux », en italien) qu'il suit à l'aube dans ses promenades mystérieuses ainsi que dans le village de Leontica, riche de solidarité bourrue, mais aussi de coups de gueule. Rien d'étriqué pourtant dans la description de ce microcosme. Au contraire. Par l'omniprésence de la nature – l'eau des torrents qui cascade vers une mer lointaine, la ronde des oiseaux migrateurs – et les sentiments de ses habitants, l'auteur lie inextricablement ce petit coin de Tessin à l'universel. Une petite merveille à découvrir d'urgence. **▲ Anne Kauffmann**

Jours à Leontica, Fabio Andina, Editions Zoé, 2021, 256 p.

Comprendre le vote féminin

HISTOIRE DESSINÉE Pensé pour les ados à partir de 10 ans, ce beau livre d'histoire aux illustrations très contemporaines revient sur la longue lutte pour le droit de vote des femmes. Il mêle savamment les petites anecdotes et les grandes dates, les figures incontournables et les allié-e-s, dans un récit clair et synthétique. **▲ C. A.**

Citoyennes, Caroline Stevan, Helvetiq, 2021, 144 p.



Documentaires éthiques et spirituels à Neuchâtel

Plus d'une trentaine de films seront présentés début novembre dans le cadre du Prix Farel au cinéma Bio de Neuchâtel. Ces réalisations, issues du monde francophone, ouvrent à des problématiques universelles.



Dans *Daraya, la bibliothèque sous les bombes*, trois amis constituent une bibliothèque clandestine en pleine révolution syrienne.

DÉCOUVERTE Courts, moyens ou longs, l'ensemble des films qui seront présentés dans le cadre du Prix Farel valent le détour. « Il est toujours difficile de conseiller un film plutôt qu'un autre. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y en a pour tous les goûts avec quelques ovnis à découvrir », note Cyril Dépraz, président du comité du Prix Farel et engagé dans Médias-Pro, le département médias des Eglises réformées romandes. « Cette année, nous n'avons reçu que des films documentaires, pas de fictions. Les thèmes sont très variés, contrairement aux années précédentes. Il y a trois ans, les questions de genre ressortaient assez nettement. Dans la sélection 2016, il y avait beaucoup de films en lien avec l'islam », ajoute-t-il.

L'organisateur met toutefois en lumière certains des films présentés : « Pour ma part, j'ai particulièrement apprécié le film *Le Collectionneur*. C'est une histoire assez folle d'un descendant de déporté juif qui accumule des objets antisémites. Il essaie quelque part de comprendre pourquoi sa religion a été tellement détestée. » Ce documentaire franco-belge de Pierre Maillard suit Arthur Langermann, qui possède plus de 7500 images

et objets d'une des périodes les plus sombres de l'Histoire. Il cherche à exposer ce patrimoine nauséabond, car, pour lui, affronter ces images, c'est se prémunir de leur nocivité ultérieure.

Autre perle à ne pas manquer : *Daraya, la bibliothèque sous les bombes*. Une production française qui plonge le spectateur en pleine révolution syrienne de 2011. Le film suit trois amis qui décident de récupérer des livres dans la petite ville de Daraya, soumise aux bombardements incessants, pour constituer une bibliothèque clandestine. Une manière de promouvoir une résistance culturelle et pacifique afin de favoriser la liberté et la démocratie.

Parmi les productions d'outre-Atlantique, le court-métrage *La Fissure* interroge sur l'avenir de l'Eglise au Québec, alors que les messes n'attirent plus les foules. Si, il n'y a pas si longtemps, les bancs étaient pleins, on réfléchit aujourd'hui à transformer les églises en appartements locatifs ou à leur trouver d'autres fonctions.

Le coronavirus figure également parmi les acteurs, avec un autre court-métrage suisse de Frédéric Gonseth, tourné à Lausanne. *Je pense à toi* relate l'histoire

d'une travailleuse du sexe qui reçoit de nombreux messages de soutien en pleine période de pandémie.

Deux ovnis à mentionner : *Il pleut des anges* propose une immersion, parfois difficile à suivre, au sein d'un groupe de lecture composé de personnes en home. Une expérience particulière introduisant dans un monde décousu. Approche plus artistique dans *Le Cantique des Cantiques*, qui reprend, en intégralité, l'un des plus connus de la Bible avec une mise en scène laissant une grande place aux corps.

Nouvellement estampillé Festival international de film *spiritualité – éthique – religion*, le Prix Farel assume désormais une dimension plus large que celle véhiculée par l'ancienne appellation de festival du film à thématique religieuse. « Nous nous sommes tout simplement adaptés au contenu des films que nous projetions et à la ligne du festival, pour plus de clarté envers l'extérieur », précise Cyril Dépraz.

Ce festival a lieu tous les deux ans. L'an dernier, il a été reporté comme bon nombre d'événements. Il est soutenu par les acteurs médias des Eglises réformées et catholiques romandes, ville et le canton de Neuchâtel, la RTS et la Loterie romande. Chaque projection pourra accueillir jusqu'à 300 personnes et sera suivie d'une discussion avec l'un des protagonistes. Certificat Covid obligatoire.

► **Nicolas Meyer**

Prix Farel

De vendredi 5 à dimanche 7 novembre, cinéma Bio, Neuchâtel. Entrée libre, avec certificat Covid. Infos et programme complet : www.prixfarel.ch.

COURRIER DES LECTRICES

Piqûre de rappel

A propos de « Covid : le Conseil suisse des religions prône la vaccination », notre édition d'octobre p.6. « Personne n'a le droit d'infecter les autres », dit le CSR. Petit rappel : le vaccin n'empêche pas la transmission du virus de personne à personne, et les vaccinés sont aussi transmetteurs que les non-vaccinés. Avec cet appel à la vaccination, vous vous posez comme collaborateurs de la propagande en faveur du vaccin. [...]

▲ Ariane Vermot

Note de la rédaction : selon l'office fédéral de la Santé publique, « la vaccination permet [...] de réduire la transmission du virus, variant delta inclus ». www.ofsp-coronavirus.ch

Incohérence

A propos des doublets abrégés (écriture inclusive).

Courrier des lecteurs ? Que faites-vous des lectrices ? Au point – médian – où vous en êtes, je vois là une incohérence. Et *Réformés* ? Où sont les réformées ?

Dieu merci, vous n'êtes pas entièrement contaminés par les féministes extrémistes. [...]

▲ Anne Cendre

Bonne nouvelle !

A propos du numéro d'octobre.

Bravo et merci pour le dernier numéro de *Réformés* sur la perfection. C'est la première fois depuis sa parution que je lis *Réformés* avec intérêt (donc plaisir) de A à Z. Vie quotidienne et éclairage évangélique, du consistant et de la Bonne Nouvelle. Une page pré-ado qui sonne juste et interpelle, et en dernière page la très bonne nouvelle de l'Ascension (définitive) du Jésus moderne.

▲ Arlette Schneider, Sainte-Croix

Refléter la diversité

A propos de l'absence de courrier des lecteurs dans la dernière édition.

En ouvrant le dernier *Réformés*, j'ai été déçue de ne pas trouver de courrier de lecteur. La justification de cette forme de censure m'a vraiment étonnée : les lettres reçues ne correspondraient pas aux « valeurs réformées » !

Personnellement, j'aime lire ce courrier, même si les opinions exprimées sont contraires aux miennes. Surtout que les articles de *Réformés* s'inscrivent à peu près tous dans la même ligne théologique. Un mensuel financé par les Eglises réformées devrait refléter la diversité des tendances qui s'y rencontrent. Merci de laisser aux lecteurs et lectrices la liberté de se forger leur propre opinion sur ce qui est conforme aux valeurs réformées et chrétiennes.

▲ Anne Lelièvre Martin

Pas fière de mon Eglise

A propos de l'engagement réformé en faveur du mariage pour tous.

Je ne suis pas fière de mon Eglise qui n'a pas su discerner que derrière le mariage pour tous (pourquoi pas, en effet), on ouvrirait la porte à toute une série d'exigences qui feront fi des droits de l'enfant ; qui deviendront « droit à l'enfant » (procréation artificielle même pour les femmes célibataires, adoption par des parents de même sexe, etc.).

▲ Ursula Reich, Glion

BLOG

Morale, théologie et moi

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un long billet de Jérôme Grandet, aumônier en psychiatrie et en gériatrie dans le canton de Neuchâtel.

En ce moment, la question du mariage pour tous fait débat, et je me trouve régulièrement confronté à des personnes me donnant des « arguments bibliques » pour ou contre cette thématique. Or, « Bible en main », il y a matière à justifier tout et son contraire, ce qui personnellement tend à m'inciter à croire que le cœur du message évangélique ne se situe pas sur le fait de trancher entre ce qui est bien et ce qui est mal, ce que l'on peut/doit et ne peut/doit pas faire.

Pour ma part, j'ai développé un rapport au texte plus personnel et plus intime : j'estime qu'envisager la Bible comme un mode d'emploi de vie qui nous montre la voie morale juste à suivre, c'est se mettre à distance du sujet à propos duquel ses textes sont les plus parlants : soi-même.

« Soi-même », non pas dans une optique égocentrique, mais dans une optique de reflet, de miroir. La Bible est certes un ouvrage qui me dit quelque chose des époques auxquelles ses rédacteurs ont appartenu, mais qui ne m'impose pas de reprendre à la lettre la morale que ces gens se sont choisie : bien plus encore, il me paraît sain de penser mon époque afin d'y ancrer une morale que j'aurais choisie et pensée en fonction de ce que je crois être la centralité du message évangélique. Un message non moral en soi, mais qui met l'accent sur la réciprocité et l'altérité, entraînant un changement de regard (une *metanoïa*) sur mes relations au soi, aux autres et au monde, me permettant ensuite de penser, de choisir et d'asseoir une morale en cohérence avec cette posture nouvelle. [...]

Ce n'est donc pas pour confirmer ma morale que je lis les textes, mais bien plutôt pour la confronter. [...]

▲ Jérôme Grandet

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs.

En ligne, comment faire son deuil ?

Nombre de liens que nous entretenons avec nos proches passent par des outils numériques. Lorsque l'un d'entre eux décède, ces derniers peuvent aider... ou freiner le deuil. Explications.



TRACES « Avec ma copine, on vivait à distance, on s'écrivait beaucoup. Après son décès, la moindre recherche par mot-clé dans ma boîte e-mail faisait ressortir certains de nos échanges. » Ce témoignage de Valentin, dans le podcast *Mort à la ligne* (voir encadré) illustre la difficulté de faire son deuil à l'heure du numérique : les traces digitales de la personne défunte peuvent surgir à tout instant, sous l'effet des algorithmes : suggestion d'une playlist partagée, choix aléatoire de photos dans un natel, publications « anniversaire » sur les réseaux sociaux... quelle attitude adopter lorsqu'on est endeuillé ? « En supprimant sa photo, j'avais l'impression

de tuer ma fille une seconde fois », témoigne Sylvie, une endeuillé-e de 65 ans. Si les outils numériques offrent du réconfort, celui-ci est ambivalent : « Le profil Facebook de Milena, décédée en 2005, s'est transformé en mur des souvenirs. Mais au fil des ans, les messages des proches se font plus rares... En ligne, cette perte d'attention est publique et cruellement visible », déplore Fanny, une Vaudoise de 36 ans.

Pour Alix Noble Burnand, spécialiste du deuil et co-organisatrice du Toussaint'S Festival consacré cette année au suicide des ados, le risque est que ces traces « figent le processus de deuil », qui est « une mutation progressive de l'incarnation de la personne en présence subtile ». Cette élaboration « passe par un travail sur les souvenirs », pour « les mettre en perspective ». Or le virtuel peut maintenir une « forme figée et inchangée » de la personne disparue.

L'une des solutions ? Ne pas tout supprimer d'un coup, mais choisir quand on retire ces traces par étapes : après six mois, un an... « Une manière de se soumettre à la régulation temporelle, puisque la régulation émotionnelle est

souvent difficile », remarque l'experte. Ce qui n'empêche pas de faire un dossier virtuel où l'on peut loger et retrouver ces souvenirs quand cela est nécessaire ni de créer des comptes ou profils mémoriels en hommage à la personne.

A noter que, légalement, ces « traces en ligne » constituent aussi un « patrimoine numérique » dont nos proches héritent, souligne Ralph Rimet. A la tête de Tooyoo.ch, spin-off de la Mobilière basée à Nyon. Son entreprise permet, de son vivant, d'exprimer ses volontés « et ses codes d'accès », pour ce qui est des profils en ligne, exactement comme « pour le don d'organes ». Une solution pour éviter aux familles des discussions pénibles « ou des bêtises », comme une suppression de données par erreur. Cet entrepreneur qui participera à la table ronde du Toussaint'S Festival du 5 novembre (voir encadré) souligne : « Un compte sur un réseau social, après un décès, c'est comme le corps d'une personne : la part d'émotions qui y est liée est immense. » **Camille Andres**

Ressources

- Toussaint'S Festival, « Les jeunes face au suicide », **du 2 au 7 novembre**, Centre culturel des Terreaux, Lausanne. A noter : « Le plus difficile, pour moi, ça a été » : table ronde, **vendredi 5, 20h**.
- Célébration du souvenir, **dimanche 7 novembre, 10h30**. Infos : www.toussaints-festival.ch
- *Mort à la ligne*, podcast de Binge Audio, Quentin Bresson, mai 2020, www.binge.audio.
- Sur le même sujet, *Hautes fréquences* **dimanche 31 octobre, à 19h** sur RTS La Première.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

Taizé à la cathédrale

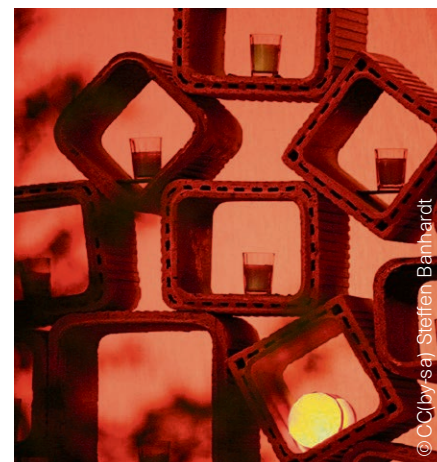
Une veillée de prière œcuménique avec les chants de la célèbre communauté monastique aura lieu en novembre à la cathédrale de Lausanne.

MÉDITATION C'est une soirée qui rassemble toujours beaucoup de monde, jusqu'à 900 personnes. Depuis près de quinze ans, une veillée œcuménique de prière intégrant les chants de Taizé a lieu tous les premiers dimanches de novembre à la cathédrale de Lausanne, en partenariat avec la communauté des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud. « C'est la seule prière avec les chants de Taizé qui se vit de manière aussi large dans notre région », explique Timothée Reymond, pasteur du lieu. Préparée par une petite équipe rassemblant protestants et catholiques, la prière est organisée autour de chants, d'un psaume et d'une lecture biblique, d'un temps de silence et d'une intercession. Une heure, mais une heure vécue

de façon particulièrement intense. « Les personnes qui viennent sont souvent très attentives, aiment prier et méditer au moyen de chants. Elles aiment aussi les temps de lecture et de silence », poursuit le ministre. A l'heure où l'on avance parfois rapidement le lieu commun selon lequel « les Eglises se vident », la popularité de ce type de prière commune interpelle. Qu'est-ce qui explique la « formule magique » de Taizé ? A Lausanne, un autre endroit permet de vivre cette spiritualité méditative régulièrement : l'Eglise Saint-Laurent. Des prières avec des chants de Taizé y ont lieu tous les mercredis à 18h30 et chaque dernier dimanche mensuel à 19h. Un temps toujours vécu de manière ouverte et œcuménique. **▲ C. A.**

Infos pratiques : prière avec les chants de Taizé, dimanche 7 novembre 18h, cathédrale de Lausanne.

Infos et contacts : www.confiance.ch/stlaurent



S'informer sur le jeûne

RETRAITE C'est un outil privilégié du changement. « Le jeûne nous aide à cultiver notre jardin intérieur. C'est une pratique qui ouvre au changement et qui permet de nous engager pour la planète à un niveau individuel. Car l'écologie ne doit pas être seulement extérieure, mais aussi intérieure », explique Xavier Gravend-Tirole, aumônier à l'EPFL. Pour explorer cette pratique, une rencontre de deux jours est organisée les 12 et 13 novembre au Cazard, à Lausanne, par le Laboratoire de transition intérieure de Pain pour le prochain et d'Action de carême.

A noter : conférence de Françoise Wilhelmi de Toledo, médecin nutritionniste et codirigeante des cliniques Buchinger,

le vendredi 12.11. Le samedi, ateliers, conférences, causeries, rencontres, spectacle musical. **▲**

Infos et inscriptions : www.raviver-son-souffle.ch.

Esprit vaudois, es-tu là ?

Lundi 29 novembre 2021, 19h-21h
Centre culturel des Terreaux

L'esprit vaudois, une réalité historique et politique ?

Avec : Ch. Luisier, M. Huguenin, O. Meuwly, R. Mahaim

www.cedresreflexion.ch

« Sapin solidaire », une formule en plein essor

Née à Nyon, l'initiative du pasteur Kevin Bonzon s'étend en Suisse romande, et offre une visibilité inédite à l'Eglise réformée vaudoise durant la période des fêtes.

CHEF DE PROJET On s'attend à le rencontrer rapidement, pris entre deux rendez-vous. Mais même si l'opération « Sapin solidaire » a rendu son quotidien beaucoup plus sportif, Kevin Bonzon aime « prendre le temps », y compris pour répondre aux questions qui fâchent. Non, il ne voit pas son initiative comme « matérialiste », un reproche qu'on lui a souvent objecté. « Sapin solidaire » permet à des particuliers d'acheter un cadeau à des enfants de familles en difficulté, à partir de vœux émis par ces derniers. Acheter du neuf, plutôt que de réparer ou d'offrir des objets de seconde main, n'est-ce pas encourager une logique consumériste ? « On parle de gens qui sont dans la survie, d'enfants qui vivent avec des objets de seconde main toute l'année ! J'entends les reproches de consumérisme, mais un enfant suisse, combien de cadeaux neufs aura-t-il à Noël : trois, quatre, cinq ? Qui doit véritablement faire un effort ? Il faut remettre les choses en place », recadre le jeune pasteur qui en a discuté avec des militants des Verts.

Et visiblement, « Sapin solidaire » a trouvé son public : démarrée à Nyon en 2018, l'initiative a permis à 930 enfants de recevoir un cadeau en 2020, et a déjà

essaimé à Vevey. Cette année, elle devrait s'étendre à Morges, Yverdon-les-Bains, Lausanne et peut-être même Neuchâtel. « Sapin solidaire » offre aussi une visibilité bienvenue à l'Eglise réformée : à Lausanne, l'opération est accueillie sur le marché de Noël pour les trois ans à venir, devant l'Eglise Saint-François. Une présence d'un mois, au cœur de la ville, en période de fêtes : la chance est inédite. Mais aussi une sacrée responsabilité : « Il va falloir trouver les bénévoles pour assurer le stand de 11h à 21h dès le 18 novembre », reconnaît Kevin Bonzon, à la tête d'une équipe de 20 personnes et toujours à la recherche d'autres bonnes volontés (voir encadré).

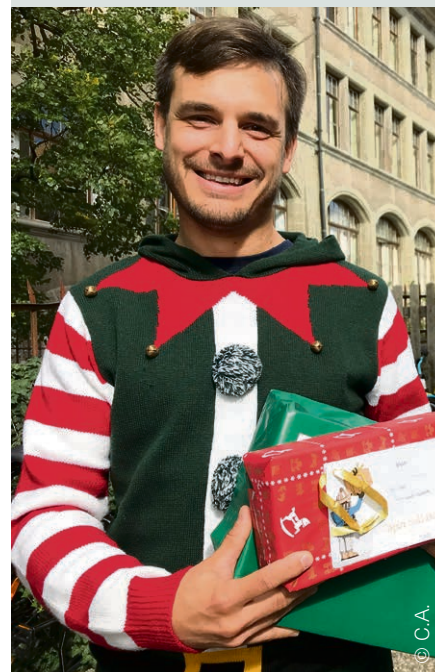
Implication large

A noter que l'opération a une particularité : elle n'est pas portée partout par des paroisses. « A Morges, ce sont des personnes indépendantes de l'Eglise qui ont vu le concept et ont voulu le reproduire. La municipalité, qui a été très enthousiaste, les a encouragées. J'ai cependant demandé que le projet soit « labellisé » par l'EERV. » A Neuchâtel, c'est un groupe spécialisé dans la distribution de nourriture qui s'est emparé du projet. A Nyon, c'est l'association locale La Noble Confrérie des pirates de Rive qui lui a dès le départ fourni une aide décisive. Pour le ministre de 34 ans, « Sapin solidaire » est sans conteste une manière de faire Eglise, et celle-ci est tout à fait légitime. « On s'est souvent moqué de moi, en me qualifiant de « diacre », car j'étais très impliqué dans les projets concrets. Mais pour moi, dans une Eglise qui souffre d'un manque de vocations, il est normal que des pasteurs prennent ce rôle et *vice versa*. Diacres et pasteurs n'ont pas le même rapport au monde, pas la même vision du monde, mais leur mélange est béné-

fique ! » Ce « mode projet » est aussi « ce qui (me) fait vibrer », reconnaît Kevin Bonzon. Pour lui, « une paroisse a besoin d'être au contact de la population ». C'est d'ailleurs en traînant dans les bars de sa ville qu'il a constaté la diversité des questions existentielles et spirituelles des jeunes de Nyon. Et qu'il a eu l'idée de créer un café-débat dans sa cure. Une formule qu'il mûrit encore, mais qui verra probablement le jour après le tourbillon « Sapin solidaire ». **Camille Andres**

Infos

Pour en savoir plus, devenir bénévole : www.sapin-solidaire.eerv.ch, 076 365 79 87, kevin.bonzon@eerv.ch
Dons : CP 12-10109-9, EERV Paroisse de Nyon, 1260 Nyon, mention : Sapin solidaire.



(Re)découvrir l'Évangile

Un vieux pasteur se réjouit de vous rencontrer pour un « parcours d'Évangile ». Occasion d'aller à l'essentiel, et de partager questions, convictions ou doutes, à partir d'un choix de textes bibliques.

Au Centre paroissial Saint-Jacques, av. du Léman 26 à Lausanne, les 1^{er} et 3^e mardis du mois de 14h à 16h si cela convient. Deux rencontres d'introduction, sans engagement, les 2 et 16 novembre. Tous âges bienvenus. C'est gratuit.

Renseignements : à Saint-Jacques, au 021 729 80 82 tous les matins entre 8h30 et 11h30, ou auprès de olivier.buttex@vdegallo.com, 021 903 53 60

Imaginer l'Eglise du futur

Des ateliers œcuméniques d'écriture collaborative permettent d'imaginer l'avenir ecclésial. Le premier se déroule à Morges.

RÉINVENTION Les changements climatiques rendent l'avenir inquiétant. C'est ce qui préoccupe Nicolas Gluzman, initiateur de projets durables, quand il crée Futurs proches en 2020 à Lausanne. Son association propose des ateliers d'écriture collaborative pour se projeter dans des futurs « différents, transitionnés ou effondrés » par des microfictions. L'idée : des participant-e-s écrivent ensemble un récit d'un futur désirable. La méthode doit « permettre aux gens de retrouver leur pouvoir d'imagination, une compétence dévalorisée alors qu'elle est un puissant vecteur de transition ». Mais aussi, « très modestement, de construire

des chemins possibles entre apocalypse environnementale et transhumanisme », explique Nicolas Gluzman. Cet automne, Futurs proches s'associe avec Pain pour le prochain pour « imaginer des futurs désirables pour les Eglises en Suisse ». Les ateliers, œcuméniques, sont intitulés « Et si nous imaginions les Eco-Eglises de demain ? ». L'occasion de projeter ce que pourrait être une Eglise devenue écologique dans 25 ans : à quoi ressembleront une telle institution et sa communauté ? Pour ce qui est de la transcription de ces histoires dans la vraie vie, « tous les récits produits sont disponibles sur notre site », précise

Nicolas Gluzman. Tout le monde pourra donc s'en inspirer. « Mais l'objectif est plutôt la créativité et l'inspiration que la mise en action. » L'exercice sera repris le 12 février prochain à Genève. ▲ C. A.

Info

« Et si nous imaginions les Eco-Eglises de demain ? » : Morges, chapelle des Charpentiers, 24 novembre de 14h à 17h30, www.futursproches.com/inscriptions.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Trouver communauté à son cœur



Laurent Zumstein,
conseiller synodal

COMMUNAUTÉ A la fête paroissiale, un bénévole me souffle à l'oreille : « J'ai participé au premier culte du projet Martin Luther King, à l'église Saint-Laurent, et c'était super-bien ! » « Oui, c'est une belle initiative, à laquelle tu fais bien de t'intéresser », ai-je répondu. Les cultes et le genre de communauté qui se développent depuis peu dans l'église Saint-Laurent semblent bien correspondre à ce bénévole. Peut-être mieux que ce qui se vit dans notre

paroisse. Dans un moment où le Conseil synodal invite à oser d'autres modes pour faire Eglise ensemble, la question se pose : quelle « communauté » nous correspond ?

Aujourd'hui, on décline le mot communauté au pluriel, tant nous appartenons à plusieurs cercles : de foi, d'intérêts, sportifs, solidaires, amicaux... sans compter nos groupes sur les réseaux sociaux. Et nos différentes familles ? Nous savons que l'on peut vivre au sein de plusieurs familles, tant les modèles sociétaux ont changé et amené d'agilité. Osons aller voir ailleurs et, en tant que responsables de communautés,

cherchons avant tout le bien de la personne : que chacun trouve « communauté à son cœur » !

Lisant les Actes des apôtres, « tous les croyants étaient dans le même lieu et ils

avaient tout en commun », une question m'interpelle : comment m'investir sans être un papillon butineur ? Si dans notre ère virtuelle, la distance géographique perd de son importance, mettre en commun ses biens me paraît inhérent au vécu communautaire. On peut y voir l'expression

d'un investissement personnel. C'est dans ce réel-là, relationnel, que je m'enrichis et que je m'ouvre à mon humanité. ▲

« Comment
m'investir
sans être
un papillon
butineur ? »

VOTRE RÉGION

NORD VAUDOIS

Dans le collimateur de Ponce Pilate

La compagnie de théâtre de la Marelle vous propose un regard original sur le récit de la Passion et de la résurrection avec sa pièce « L'Évangile selon Pilate ». Le 25 novembre, à 20h, au d'Yverdon.

THÉÂTRE Garant de l'ordre romain, imperméable à la « folie juive », détestant ce trou perdu de Judée où on l'a envoyé et, par-dessus tout, cette capitale du mensonge qu'est pour lui Jérusalem, Pi-

late, tel que le voit le romancier Eric-Emmanuel Schmitt s'apprête à passer une Pâque plutôt plan-plan, avec quinze arrestations et trois crucifixions à peine.

Sauf que, par la faute d'un rabbi contestataire nommé Jésus, dont tout le monde semble s'être entiché, tout part à vau-l'eau. Trois jours après sa crucifixion, on annonce à Pilate que le corps de Jésus a disparu. Pilate alors mène l'enquête, sans savoir qu'il va diriger la plus extravagante des enquêtes policières.

Romain, éduqué par les

La pièce

La compagnie de la Marelle nous invite à la découverte par le théâtre. Cette année, ce sont les récits évangéliques de la Passion, lus par un autre bout de la lorgnette qu'elle nous propose. Gageons que ce sera aussi rafraîchissant et passionnant que le roman d'Eric-Emmanuel Schmitt, l'auteur de « Oscar et la Dame rose » ou « Ibrahim et les fleurs du Coran ». Avec « L'Évangile selon Pilate », mis en scène par Jean Chollet, Edmond Vuilloud et Séverin Bussy et Sarkis Ohanessian vont nous mettre en réflexion et en chemin avec ce Pilate qui questionne et se questionne.

Infos pratiques

« L'Évangile selon Pilate » par la compagnie de la Marelle, **jeudi 25 novembre, 20h**, temple (Pestalozzi), Yverdon-Bains. Info Covid : les réservations sont fortement recommandées sur www.monbillet.ch ou au 021 311 94 92. Le public rétribue librement les artistes à la sortie.

L'ÉVANGILE
selon
PILATE

ERIC-EMMANUEL SCHMITT

EDMOND VULLILOUD
SÉVERIN BUSSY

Technique
Salomé Flamand

Mise en scène
Jean Chollet

EN TOURNÉE
www.compagnielamarelle.ch

Réservations :
www.monbillet.ch / 021 311 94 92

COPRODUCTION : THÉÂTRE BATEAU-LUNE

philosophes sceptiques, Pilate essaie tous les arguments rationnels pour ne pas céder au sensationnalisme religieux des juifs placés sous son autorité.

Pour sortir de ce guêpier, une solution : retrouver le corps du crucifié mort ou vif afin d'étouffer la rumeur qui en fait déjà un ressuscité.

Est-ce Hérode qui a fait le coup ? Joseph d'Arimatee est-il complice de l'escamotage ? Que cache l'association étrange entre

le grand-prêtre Caïphe et le Sanhédrin ? Claudia, la propre femme de Pilate, se mêle d'avoir des opinions sur la question... Bref, y a-t-il un « mystère Jésus » ?

A mesure que « Sherlock » Pilate avance dans son enquête, le doute s'insinue dans son esprit. Et avec le doute... l'idée de foi. A travers cette démarche, chacun peut retrouver ses interrogations, ses certitudes, et aussi... ses incertitudes. ▀

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

LA RÉGION

Assemblée régionale

La prochaine Assemblée régionale aura lieu le **jeudi 11 novembre, à 18h**, à Chêne-Pâquier. Après un accueil-dîatoire dans la salle de paroisse, nous nous retrouverons au temple pour un temps méditatif, qui sera suivi de l'assemblée. Outre les parties statutaires (budget 2022, etc.), les délégué-e-s des paroisses seront informé-e-s de l'avancement du projet « Ensemble, redessignons l'avenir de l'EERV dans le Nord vaudois » et de la réorganisation des Régions initiée par le conseil synodal. Nous vous rendons attentifs/attentives à la nécessité d'être détenteur du pass Covid.

SERVICES COMMUNAUTAIRES

JEUNESSE

Feu de l'Avent

Venez vivre l'entrée dans le temps de l'Avent le dimanche **28 novembre, à 17h**, à Gres-



« Assises de la prévention » du Jura-Nord vaudois. © hetsl.ch

sy. Au programme: veillée du feu de l'Avent avec Lè Pataï, chevaleresque et autres animations. Informations supplémentaires dans la rubrique de la paroisse de Pomy Gressy Suchy et sur le site pomygressysuchy.eerv.ch.

Certification Jack B

Un événement cantonal aura prochainement lieu pour reconnaître officiellement les jeunes formés Jack B (Jeunes accompagnants de camps et de KT), des volées 2019-2021. Ils recevront leur certificat et leur « Jackette » lors du concert du Week-end Gospel (WeGo), le **dimanche 5 décembre, à 19h30**, au temple de Chexbres. Entrée libre, mais certificat sanitaire nécessaire. Informations supplémentaires sur jeunesse. eerv.ch/we-gospel et sur saintsaphorin.eerv.ch.

CAJO

Prévention

Les « Assises de la prévention » se tiendront les **3 et 24 novembre** à la grande salle de Chavornay, et le CAJO sera au rendez-vous ainsi que les aumôniers des lieux de formation.

Une belle occasion de se mettre à l'écoute des jeunes, d'entendre leurs besoins et attentes, tout en dialoguant avec les autorités et les professionnels de la prévention. Informations sur le site sois-prudent.ch et inscription sur cajo.ch pour y aller ensemble, en groupe.

Groupes de jeunes

La rencontre pour les 14-16 ans aura lieu le vendredi **12 novembre, de 18h à 21h30**, au CAJO, toujours de manière conviviale et en lien avec le thème de l'année, à savoir: « Tumultes et retours à la vie avec le prophète Daniel ». La rencontre pour les jeunes de 17 ans et plus aura lieu le **19 novembre, à partir de 19h30**. Renseignements sur le site cajo.ch.

L'ARNON

Culte du souvenir

Dimanche 31 octobre 2021, lors du culte à **10h** à Champanne, nous allons nous souvenir de toutes les personnes que notre paroisse a remises à Dieu en 2020 et 2021. Et comme nous avons toutes et tous déjà été confronté-e-s à une séparation douloureuse, ce culte s'adresse à tout le monde.

Marche méditative

La prochaine marche méditative aura lieu le **jeudi 4**

novembre. Rendez-vous à **9h30**, à Fontanezier, au bord de la route des Bruyères (près des Bally). Durée environ 1 heure. Besoin d'une voiture: appelez-moi, je viendrai vous chercher, 079 256 60 24.

Explorons la forêt à dos d'ânes

Les familles de notre région sont invitées à explorer la forêt automnale, accompagnées d'un groupe d'ânes sympathiques. Rendez-vous le **samedi 6 novembre, à 14h**, au village de La Mothe, route de l'Arnon 16. Préparation des ânes, promenade/rallye dans la forêt, bricolage et goûter (offert). Si vous souhaitez participer, merci d'envoyer un message au 079 108 75 34 ou danafell36@gmail.com.

Le Groupe des aînés

Merci d'agender les deux prochaines rencontres: le **mardi 23 novembre**, Loto dès **14h** à Grandevent. Le **mardi 14 décembre**, dès **11h45**, le repas de Noël à Fiez. Inscriptions au 024 436 13 68 ou 079 108 75 34.



Victor Guilloud a été baptisé. En blanc, Tamara Gasteiner, diacre. © Sarah Guilloud

Fête paroissiale

Cette année, notre fête paroissiale aura lieu ! Culte à **10h, dimanche 14 novembre**, au temple de Bonvillars, suivi d'un repas à la Grande salle de Bonvillars. Les règles sanitaires imposent le pass Covid pour notre fête. Veuillez vous inscrire auprès d'Elisabeth Bally, 077 428 08 00.

Assemblée paroissiale

Le **dimanche 21 novembre**, l'Assemblée paroissiale suivra le culte de **10h** à Fiez. Venez donner votre avis, vos envies et vos critiques. Que voudriez-vous comme activité ?

C'est ensemble que nous sommes Eglise ! Il est aussi possible de se joindre au conseil paroissial qui se réunit dix fois par année pour participer à l'organisation de la paroisse.

Le temps de l'Avent commence

Dimanche 28 novembre, nous allons allumer la première bougie de l'Avent. Le culte sera méditatif et accompagné par des musiciens.

Le feu de l'Avent

Le traditionnel feu de l'Avent aura lieu à Fontanezier, chemin des Bruyères 2. Venez, petits et grands à **17h** pour allumer une lumière dans les ténèbres. Réchauffons-nous autour d'un vin chaud et du thé à la cannelle.

Vous vous y connaissez un peu en comptabilité ?

Notre paroisse cherche un caissier ! Contactez Edouard Duvoisin, 024 436 16 75.

Dans nos familles

Nous avons célébré le baptême de Victor Guilloud le 26 septembre à Champagne. Que notre Seigneur accompagne Victor et sa famille dans cette aventure qui est la vie !

BALCON DU JURA

ACTUALITÉS

Groupe de partage biblique du mardi

Reprise du groupe de partage et d'échange du mardi matin à partir du **2 novembre** à la maison de paroisse salle « Amitié » de **9h30 à 10h30**. Cet hiver, nous cheminerons autour de la parole du pasteur Philippe Zeissig avec son livre « Une minute pour chaque jour ». Invitation à toutes et à tous.

Culte familles en sous-région

Dimanche 14 novembre, culte familles à **9h45** à Sainte-Croix sur le thème « Notre Terre extraordinaire, s'émerveiller et découvrir ». La Bible est un livre qui ne s'est pas fait dans des bureaux, mais sur le terrain, à partir des milieux de vie des gens de tous ces siècles évoqués. Une sacrée saga !

Culte du souvenir

Dimanche 21 novembre, 9h45, temple de Bullet : lors de ce dernier culte de l'année ecclésiastique, nous lirons dans la prière les noms de tous ceux pour qui l'amour de Dieu a été invoqué au cours de l'année depuis novembre 2020. Baptêmes, confirmations, bénédictions de mariages ou services funèbres.

Culte et feux de l'Avent

Dimanche 28 novembre : après la célébration « tous âges » à **17h** au temple de Sainte-Croix, nous traverserons le village en cortège jusqu'au flanc du Mont-des-Cerfs, juste au-dessus du col des Etroits. Nous allumerons le feu à 18h pour un temps de recueillement. Les traditionnels

saucissons cuits à la braise prolongeront ce moment. Feux et recueils aussi au Cochet et au Chasseron.

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 5 décembre à l'issue du culte de **9h45** à L'Auberson.

L'ordre du jour sera publié dans le Journal de Sainte-Croix et disponible au secrétariat paroissial. Un point méritera en particulier notre attention : les changements à venir dans l'organisation du travail des ministres au sein des paroisses et de la région.

Reconnaissance

C'était dimanche 26 septembre dans le temple de Sainte-Croix, nous avons pu vivre une célébration d'ouverture des activités de jeunesse et de confirmation 2021 toute de lumière et de beauté, grâce à l'engagement de nos catéchètes, aux parents et grands-parents qui s'engagent, aux jeunes qui y croient et à nos deux confirmés, Camille Thévenaz et Dylan Roulet.

Une ouverture à l'espérance où l'humour et la tendresse étaient au rendez-vous grâce au clown et pasteur Guy Larbaraque qui a offert à toutes

et à tous sa présence vivifiante et... son pass salutaire. Vos deux pasteurs vous disent toute leur reconnaissance !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : à Sainte-Croix, le 17 septembre, Mme Lucette Lassueur-Winkler ; le 22 septembre, M. Edouard Raymond-Jaccard ; le 23 septembre, Mme Marie-Josée Pitton-Ghiraldi ; le 30 septembre, M. Hugues Gander-Benoît.

Confirmations

Le 26 septembre, à Sainte-Croix, lors de la fête d'ouverture des activités jeunesse, la bénédiction a été donnée de la part de Dieu aux confirmés Camille Thévenaz et Dylan Roulet.

INFOS PRATIQUES

Site internet

Vous y trouvez en tout temps les nouvelles et informations pour suivre la vie de la paroisse : allez sur balcondujura.cerv.ch.

CCP paroissial 10-7439-2

Merci de votre soutien financier. Il permet à votre paroisse de vivre.



Confirmations du 26 septembre 2021 : les pasteurs Jean-Christophe Jaermann et Frédéric Steinhauer entourent Camille Thévenaz et Dylan Roulet. © Etienne Achermann

GRANDSON

ACTUALITÉS

Groupe de prière

Lundis 8 et 22 novembre, de 20h à 21h, au temple de Grandson. Un moment de partage et de prière bien accompagnés dans un lieu large et propice à la prière. Responsables: F. et P-A. Winkler, Croix-du-Bochet 3, à Grandson, 078 753 70 57.

Lectio divina

Mercredis 3 et 17 novembre, 1^{er} décembre, de 18h45 à 19h30, à la chapelle des Tuileries, nous vivons un temps de lectio divina. Ouvert à toutes et à tous. C'est un beau et ressourçant moment. Trois à quatre temps composent une lectio conduisant chacun-e à se mettre à l'écoute d'un texte biblique et d'y trouver une parole, une pensée, une réflexion à vivre. Bienvenue.

Eveil à la foi et Culte de l'enfance

Mercredi 17 novembre, 14h30 à 15h30, chapelle des Tuileries. Les enfants et familles de l'Éveil à la foi ainsi que ceux du Culte de l'enfance se retrouvent autour du thème proposé pour cette année: « Notre Terre extraordinaire ». C'est un beau programme. Les plus grands ont leur moment à eux. Vous trouverez toutes les informa-

tions sur notre site <https://www.eerv.ch/region/nord-vaudois/grandson/accueil> que, d'ailleurs, nous vous invitons à découvrir. Renseignements: S. Jaccaud Blanc, 079 196 42 39.

Catéchisme 1^{re} et 2^e année (7^e H-8^e H)

Mercredis 3 et 17 novembre, 1^{er} décembre, 12h à 13h-13h15, salle de paroisse de Montagny. Cette saison, les catéchumènes de notre paroisse et de la paroisse de Montagny-Champvent vont vivre ensemble. Renseignements: S. Jaccaud Blanc, 079 196 42 39.

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale de Grandson aura lieu **dimanche 21 novembre, à 11h**, à la suite du culte de 10h.

Dimanche 31 octobre

À 10h, temple de Grandson, culte et reprise de la cène. Le conseil paroissial de Grandson a décidé dans sa dernière rencontre de reprendre la célébration de la cène. En respectant toutes les prescriptions sanitaires, nous avons vu ici et là des modèles qui donnent confiance, et qui font sens. Soyez les bienvenus, invitez du monde, ce sera un moment de fête.

Et si malheureusement la météo Covid est mauvaise, nous saurons attendre!

Culte ensemble

Nous sommes invités à rejoindre le temple de Sainte-Croix, **dimanche 14 novembre, à 10h**.

Covid

Cet article est écrit début octobre. Nous espérons pour toutes et tous une bonne santé. Le site de la paroisse vous renseignera tout comme sa page Facebook. En cas de questionnement ou de doute, nous sommes à votre disposition.

MONTAGNY CHAMPVENT

ACTUALITÉS

Fête paroissiale à Montagny

Prévue le **dimanche 31 octobre**, elle se résumera cette année, afin de permettre l'accès à toutes et à tous, à un culte « surprise », à 10h30 à l'église de Montagny. Si la météo le permet, un apéritif festif sera servi à l'extérieur.

Site internet

L'Eglise a doté toutes les paroisses d'un nouveau site internet. Celui de notre paroisse n'est pas encore tout à fait abouti, mais vous y trouverez toutes les informations de base, actualisées en fonction des directives sanitaires. La pasteure et la présidente de paroisse répondent volontiers à vos questions si vous n'y trouvez pas l'information souhaitée, ou si vous voulez vérifier qu'une activité a bien lieu.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Temps de ressourcement spirituel et de méditation par le chant, l'écoute d'un texte biblique et le silence: le **jeudi 4 novembre, à 19h15**, à l'église de Chamblon.

Culte et feu de l'Avent

Dimanche 28 novembre, à 18h, à Chamblon. Rendez-vous devant l'église, autour du brasero; puis culte « Pour toutes et tous », enfants, jeunes et moins jeunes, dans l'église. En sortant, si le temps le permet: soupe, et si vous prenez vos cervelas, possibilité de les griller sur les braises. A vivre en famille!

Noël en chœur

Nous mettons à nouveau sur pied notre petite chorale qui animera la veillée de Noël (Mathod, le 24 décembre à 23h). Isabelle Jaermann a accepté d'en prendre la direction. Les répétitions auront lieu à l'église de Mathod, les

Assemblée paroissiale

MONTAGNY-CHAMPVENT

L'Assemblée paroissiale d'automne est prévue le **dimanche 21 novembre**, à l'issue du culte qui débutera à 10h à l'église de Champvent. A l'ordre du jour: budget 2022, informations sur la vie de la paroisse, de la Région et de l'Eglise vaudoise. Attention: le conseil paroissial n'est toujours pas au complet, il reste un poste vacant; et nous cherchons également une personne pour reprendre le secrétariat de l'Assemblée paroissiale. Vous souhaitez des renseignements, ou venir assister à une séance du conseil paroissial pour voir ce qui se fait? N'hésitez pas à contacter la pasteure, 021 331 56 47 ou la présidente, Maud Monnier Décoppet, 079 306 99 30.



Coloriage © Pixaba



KT 7-8 des paroisses de Montagny-Champvent et de Grandson - Method, le 2 octobre. © A.-C. Rapin

samedis 27 novembre et 4 décembre, de 9h30 à 12h; ainsi que **le mercredi 8, le vendredi 17 et le mercredi 22 décembre, de 19h à 21h.**

POUR LES JEUNES **Culte de l'enfance**

Rencontres à quinzaine après l'école, à Method le jeudi; à Champvent et à Montagny le vendredi. Thème: « Jésus, qui es-tu? »

KT 7-8

Rencontres en petits groupes, à quinzaine, le mercredi à Method et à Montagny.

KT 9-10

Le vendredi 12 novembre, à 18h15, à la salle de paroisse à Method: souper spaghetti réunissant les catéchumènes des deux volées. L'occasion de se retrouver et de passer un bon moment ensemble.



Montagny-Champvent.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons été témoins du baptême: de Valentin, fils de Philippe et Fabienne Steiner, le 26 septembre à Montagny; de Nora, fille d'Hervé et Aline Torche de Method, le 3 octobre à Champvent; d'Alexis, fils d'Hervé Chevalley et Lorena Hernan d'Yverdon, le 10 octobre à Method.

Bénédictions et confirmations

Dans le cadre du culte de fin de catéchisme de la volée 2016-2021, le 26 septembre à Montagny: Jessy Brand (Valeyres-sous-Montagny) et Eva Tarchsel (Montagny) ont reçu la bénédiction; Evy Correvon (Montagny) et Lana Poncet (Champvent) ont confirmé.

Service funèbre

Le 1^{er} octobre à l'église de Giez, nous avons accompagné dans l'espérance de la résurrection Mme Catherine Paul-Compondu, de Valeyres-sous-Montagny, 64 ans.

REMERCIEMENTS

Merci!

... à vous qui soutenez la paroisse par vos dons. Nous vous rappelons le CCP de la paroisse: 10-14087-0, et la possibilité d'effectuer vos paiements directement par Twint.



Ignace de Loyola: «Ce n'est pas d'en savoir beaucoup qui rassasie l'âme, mais de goûter et sentir les choses intérieurement.» © Gettyimages

MONT-AUBERT

RENDEZ-VOUS

Culte familles

Le dimanche 7 novembre, 10h à Concise, nous vivrons un culte particulièrement adapté aux familles et aux enfants en lien avec le thème de l'année: « Notre Terre extraordinaire, s'émerveiller et découvrir ». Petits et grands, venez nombreux et joyeux; il n'y a pas d'âge pour louer Dieu!

Assemblée paroissiale

Celle-ci aura lieu **le dimanche 21 novembre, à la suite du culte de 10h** à Concise. Entre autres, présentation du budget 2022. Un transport sera organisé pour les personnes non motorisées sur demande à Samuel Gabrieli, 021 331 58 12.

Feu de l'Avent

Venez-vous joindre à nous pour allumer un feu de l'Avent sur les hauts de Mutrux le **dimanche 28 novembre**. Rendez-vous à **17h** au centre du village de Mutrux. A la lumière des flambeaux, nous marcherons jusqu'au lieu du feu. La soirée se poursuivra avec du vin chaud, du thé et des pâtisseries.

ACTUALITÉ

Se poser pour être

En novembre, plusieurs activités sont proposées pour se poser, se ressourcer, se recentrer. Des offres donnant des outils pour se recentrer sur l'essentiel, à savoir la profondeur et le sens de l'existence. Marches méditatives les **4 et 24 novembre, à 9h30**, au départ de la paroisse de l'Arnon; recueillement selon Taizé le **4 novembre, 19h15**, à l'église de Chamblon; lectio divina le **18 novembre, 18h45**, à la chapelle des Tuileries de Grandson; théâtre de la Marelle « L'Evangile selon Pilate » le **25 novembre, à 20h**, au temple d'Yverdon. Infos supplémentaires dans le catalogue disponible sur www.eerv.ch/region/nord-vaudois/activites/formation et dans les églises de la paroisse.

Fête paroissiale

MONT-AUBERT Au vu de la situation sanitaire toujours très incertaine, le conseil paroissial a choisi de repousser sa traditionnelle fête paroissiale au **dimanche 13 février 2022**. Des informations supplémentaires viendront en temps utile.

PÂQUIER DONNELOYE

DANS LE RÉTRO

Course café club

Lundi 6 septembre par un temps radieux, sortie dans le Val d'Hérens avec une visite guidée très intéressante du village d'Evolène suivie du repas de midi. Puis retour par les rives droites de la vallée, halte à Mase afin de profiter de la vue depuis l'esplanade de l'église. Arrêt à la Badouxthèque à Yvorne, le temps de partager un dernier verre avant de clore cette journée sympathique.

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Café club

Chaque dernier mardi matin du mois, bienvenue à chacune et à chacun pour un moment convivial de partage autour d'une tasse de café. La prochaine rencontre est prévue le **mardi 23 novembre, dès 9h**, à la salle de paroisse de Chêne-Pâquier.

Groupe d'Eveil à la foi

Le groupe de Bioley-Magnoux se retrouvera les **samedis 13 et 27 novembre, de 10h à 11h**, à l'église, sur le thème de Noël.



L'architecture pierre-bois des anciennes maisons d'Evolène.
© Thierry Baldensperger

Scouts de la Menthue – éclais et meute

Prochaines rencontres les **samedis 6 et 20 novembre**.

Consultez le site de la troupe : <https://scoutmenthue.com>. Ou par tél. Thierry Baldensperger au 079 483 99 93.

Recueillement de Taizé

Nous vous proposons un instant de méditation accompagné des chants de Taizé **chaque premier vendredi du mois, à 19h**, à l'église de Molondin. Prochaine rencontre le **5 novembre**.

À NE PAS MANQUER

Assemblée paroissiale

Dimanche 14 novembre, à 10h30, dans le temple de Chêne-Pâquier. Ouvert à toutes et à tous. L'assemblée sera précédée du culte à 9h30.

Culte du souvenir

Dimanche 21 novembre, à 10h30, à Démoret.

Marché de Noël

Dimanche 28 novembre, culte à 10h30 à Chavannes-le-Chêne, suivi du repas et du marché de Noël à la grande salle villageoise. Vos pâtisseries, toujours appréciées, sont les bienvenues afin de garnir notre stand.

Confection des couronnes de l'Avent

La semaine précédant le marché de Noël, chaque personne aimant bricoler est la bienvenue au collège de Prahins pour confectionner les célèbres couronnes de l'Avent. **Du lundi 22 novembre au vendredi 26**, la salle est ouverte et à disposition.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

A été remis à la lumière de Dieu : M. Jean-Louis Bornozy de Molondin, le 6 octobre.

INFOS PRATIQUES

CCP de votre paroisse

10-27539-9 : merci à toutes celles et tous ceux qui nous soutiennent. Pour effectuer un don, vous avez aussi la possibilité d'utiliser Twint.

Site web

Consultez le site : <http://paquierdonneloye.eerv.ch>. Il vous renseigne sur l'actualité de votre paroisse et des éventuels changements.

POMY GRESSY SUCHY

ACTUALITÉS

Café deuil et culte de l'Espérance

Dimanche 31 octobre, à 9h, à la cure de Cronay. Un moment, un lieu, des échanges et des repères pour vivre et comprendre le deuil. Ouvert à toute personne touchée de près ou de loin par un deuil récent ou ancien. Pas d'inscription, entrée libre. Vous êtes les bienvenus. Animé par Nicole Bartholdi. Suivi du culte de l'Espérance à **10h30** à l'église. Le certificat Covid est obligatoire pour le café deuil ainsi que pour le culte de l'Espérance. Le port du masque est recommandé.

Assemblée paroissiale

Mercredi 24 novembre, à 20h, à la salle de paroisse de Pomy. Ouvert à toutes et à tous ! Venez nombreux et nombreuses ! L'ordre du jour exact sera affiché sur le site internet et au pilier public au plus tard dix jours avant. Certificat Covid obligatoire et port du masque recommandé durant l'assemblée.

Fête paroissiale

Culte à **10h30, dimanche 21 novembre**, à Gressy. Puis,

fête à **11h30** à la grande salle de Belmont, avec un excellent repas, une tombola et des animations diverses. Pour les lots de la tombola, se référer au tout-ménage. Il y aura aussi un stand pâtisseries. Nous avons donc besoin de votre aide ! Vous pouvez apporter les pâtisseries le jour même ou la veille à la grande salle de Belmont. Le certificat Covid est obligatoire pour le culte ainsi que pour la fête. Le port du masque est recommandé durant le culte.

Feu de l'Avent

Venez nous rejoindre pour allumer un feu de l'Avent sur la colline le **dimanche 28 novembre**, en collaboration avec Lè Patai. Rendez-vous à **17h** à l'église de Gressy. Veillée avec contes, chants populaires et animation spirituelle. Apéritif et saucisson vaudois offert par Lè Patai **dès 18h**. Certificat Covid obligatoire et port du masque recommandé.

RENDEZ-VOUS

0-6 ans : Eveil à la foi

Pour les 2 à 6 ans à Gressy, pre-

Action paquets de Noël

POMY-GRESSY-SUCHY

Pour Noël, offrir un cadeau à un enfant ! Une action qui permet d'envoyer des milliers de cadeaux à des enfants de différents pays d'Europe de l'Est. Si vous souhaitez participer, vous pouvez amener dès maintenant et **jusqu'au 12 novembre** les produits à la salle de paroisse de Gressy ouverte pendant toute la période de collecte. Plus d'informations sur le site internet de la paroisse.



Les jeunes qui ont confirmé le 12 septembre, accompagnés du conseil paroissial au complet. © Séverine Ledoux

mière rencontre **le samedi 4 novembre, à 17h**, à la cure de Gressy. Infos et contact: Carine Clerc, carineclerc1@gmail.com, 077 420 04 20.

6-10 ans: Culte de l'enfance

Trois groupes sont à disposition: Ependes, Pomy et Valeyres. Les rencontres du Culte de l'enfance à Valeyres et Ependes ont lieu **tous les vendredis scolaires**, juste après l'école. Le groupe de Pomy se retrouve **tous les premiers samedis du mois, de 10h à midi**.

11 ans et +: Activités jeunesse

L'éventail varié des activités de la nouvelle saison 2021-2022 s'adresse aux enfants dès 11 ans. Rendez-vous sur www.jeunessenordvaudois.ch pour plus d'informations et pour s'inscrire. Deux de ces activités ont lieu dans votre paroisse: atelier nouvelles technologies, prochaine rencontre **le samedi 13 novembre** à Pomy. A Cronay, le module cheval débutera au printemps 2022. La paroisse encourage les enfants à découvrir les scout-e-s, louvettes et loutveteaux de la Menthue www.scoutmenthue.com et les flambeaux de Suchy www.suchy-3rivieres.flambeaux.ch.

15 ans et +: groupe de jeunes à Suchy

Prochaines rencontres du groupe de jeunes à Suchy les **samedis 6 et 20 novembre** à l'église de Suchy. Pour plus d'informations, Nicodème Roulet au 079 294 65 02.

Groupe de partage

Ça fait le plus grand des biens de s'arrêter un moment, de discuter à partir d'un passage biblique et de prier en toute simplicité. Rendez-vous **mercredi 3 novembre, à 20h15**, chez la famille Morel à Cuarny.

Soleil d'automne

Groupe de Pomy et environs. A la grande salle de Cronay, **mercredi 9 novembre, dès 11h30**, brisolée, sur inscription. Le certificat Covid sera obligatoire si toujours en vigueur à cette date. Pour vous inscrire, merci de contacter une hôtesse.

Chantée d'église

Les seconds mercredis de chaque mois, **à 19h30**, à la salle de paroisse de Pomy. Prochaine rencontre: **10 novembre**.

DANS NOS FAMILLES Service funèbre

A été remis à la lumière de Dieu: M. Marcel Bedoy d'Ependes, le 7 septembre.

INFORMATIONS UTILES

CCP paroisse 10-6725-1

Il est désormais possible de faire un don avec l'application TWINT. Attention, l'église est considérée comme une association. Les transactions via TWINT engendrent des frais pour la paroisse (2,5% du montant + 0,25 fr. par transaction), comme les paiements au guichet. Le QR-Code est maintenant affiché dans chaque église de la paroisse. Vos dons sont aussi les bienvenus par versement au CCP (IBAN CH72 0900 0000 1000 6725 1). Merci de votre soutien financier.

Site internet

pomygressysuchy.eerv.ch. Pour suivre l'actualité de votre paroisse, abonnez-vous à notre newsletter!

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident 021 866 70 19. Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN NOVEMBER

Schutzmassnahmen Covid-19.

Suppentag

Mittwoch, 03. November 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal mit Covid-Zertifikat.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 10. November 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 24. November 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis

Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 09. November 14 Uhr bei Keller's in Entre-roches 4.

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 02. November 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Vorstandssitzung

Donnerstag, 18. November 19 Uhr im Pfarrhaussaal (budget 2022).

Budgetversammlungen 2022

Sonntag, 21. November ca. 11 Uhr 05 nach dem Gottesdienst.

Seniorenachmittag mit Hans Käser

Donnerstag, 25. November 14 Uhr in der Kirche Plaine 48.

Aktion Weihnachtspäckli 2021

Gemeinsam mit dem „Schärme“; Auskunft Michaela Gerber und Claire Keller.

Amtshandlungen

Fritz Iseli-Lehmann, La Sarraz, gest. am 2. September im 88. Lebensjahr. „Dein Wort ist meines Fusses Leuchte und ein Licht auf meinem Wege“ Ps119;105.

Jugendarbeit „Schärme“

Michaela Gerber, avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges, 079 731 71, 68, jg.schaerme@gmail.com; Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang. L'Abri.

CCP „Kirchgemeinde“

10-2604-1 Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

YVERDON ACTIVITÉS COMMUNES

RENDEZ-VOUS

Recueillement du mardi

Le mardi, 9h au temple, recueillement et orgue.

Foire aux livres, rappel

Bienvenue à tous les passionnés et toutes les passionnées de lecture à la maison de paroisse, vendredi 29 octobre, de 17h à 21h, et samedi 30 octobre, de 10h à 17h.

Éveil à la foi œcuménique

Samedi 6 novembre, de 10h à 11h, à la maison de paroisse (rue Pestalozzi 6).

Culte de l'enfance

Samedi 6 novembre, de 14h à 17h, à La Mothe, rallye en

forêt à dos d'âne, renseignements et inscription: christophe.collaud@eerv.ch.

Catéchumènes pour le CSP

Samedi matin 20 novembre, les catéchumènes vendront les plaques du délicieux chocolat du Centre social protestant sur la place Pestalozzi. Venez les encourager en achetant du chocolat!

Sapin solidaire

Cette année, le « Sapin solidaire » fait son arrivée à Yverdon, après être né à Nyon. Il s'insérera dans le marché de Noël sur la place Pestalozzi, de manière œcuménique et régionale. Son but: permettre à tout un chacun d'offrir un cadeau à un enfant dont les parents n'ont pas de grands moyens. Renseignements: Guillaume Ndam Daniel, 079 600 80 84.

Feu de l'Avent

À 17h30, le dimanche 28 novembre, le feu de l'Avent sera allumé devant le temple de Fontenay. Une célébration conçue pour petits et grands suivra.

YVERDON FONTENAY LES CYGNES

RENDEZ-VOUS

Partage biblique

Tous les jeudis, à 15h et à 17h, à la sacristie de Fontenay, nous nous penchons sur l'Écriture avec le pasteur Jean-Nicolas Fell, en nous efforçant d'en faire résonner toutes les harmoniques.

Concert

Dimanche 6 novembre, à 20h, au temple de Fontenay par le chœur Grain de Phonic dirigé par M. Alain Favre.

Assemblée paroissiale

Dimanche 14 novembre à l'issue du culte de 9h30 au temple de Fontenay.

Culte du souvenir

Dimanche 21 novembre, à 10h15, au temple de Fontenay, nous ferons mémoire de celles et ceux qui nous ont quittés et auxquels l'amour de Dieu nous relie par-delà la séparation.

DANS NOS FAMILLES

Ont été remis à la grâce de Dieu

Mmes Cosette Muriset et Eliane Pidoux, et M. André Groux.

INFOS PRATIQUES

Pour faire un don

CCP paroissial 17-326878-7
Merci de votre soutien!

YVERDON TEMPLE

RENDEZ-VOUS

La Villette

Jeudi 4 novembre, à 9h: partage biblique à La Villette.

Rencontres de prière paroissiales

Le troisième mardi du mois, mardi 16 novembre, de 18h30 à 19h30, au temple.

Soupe biblique

Mardi 23 novembre, de 18h à 20h, à la maison de paroisse.

Marché de Noël à Pavisud

Samedi 27 novembre, de 9h à 17h, et dimanche 28 novembre, de 11h30 à 17h. Dans le respect des normes sanitaires (av. Pierre de Sa-

Culte commun et repas Terre Nouvelle

YVERDON ACTIVITÉS COMMUNES

Nos deux paroisses se retrouveront le dimanche 28 novembre, à 10h, au temple, pl. Pestalozzi pour une célébration commune en lien avec deux pays d'Afrique: le Bénin et le Togo. Nous accueillerons Alice et Thibaud Rossel envoyé du DM et de passage en Suisse.

Un repas aux saveurs d'Afrique suivra à la maison de paroisse sur inscription secretariat. yverdontemple@eerv.ch, 024 425 93 01 (prix indicatif: 20 francs, enfants: gratuit). Renseignements: Guillaume Ndam Daniel au 079 600 80 84.



Repas avec M. Loris Knaus, envoyé DM de retour du Togo. © J.-N. Fell

Culte paroissial du souvenir

YVERDON TEMPLE

Le dimanche 21 novembre, à 10h, au temple. Nous rappellerons les noms des personnes concernées par un acte ecclésiastique (baptême, confirmation, mariage, service funèbre) vécu dans la paroisse depuis novembre dernier. Ce sera l'occasion de manifester notre soutien et de nous réjouir avec leurs proches.

voie 53). Un très beau choix de couronnes de l'Avent, des cadeaux à offrir ou à s'offrir, confectionnés artisanalement, et des gourmandises à l'emporter vous attendent. Possibilité de recevoir le catalogue par courriel et de commander de même : martine.burgerheim@gmail.com.

Assemblée paroissiale d'automne

Réservez déjà le **dimanche 5 décembre** au temple à l'issue du culte de **10h**. Soyez bienvenus et nombreux à participer à la conduite de notre paroisse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à la grâce de Dieu : Mme Vrenely Germond, Mme Micheline Berthélemy, M. Willy Allenbach, M. Angelo Alessandro, Mme Gabrielle Rohr, M. Georges Raymondaz, Mme Nadia Vallon, M. Gérard Jaggi.

REMERCIEMENTS

CCP paroisse 17-138010-6

Merci de votre soutien financier qui permet à votre paroisse d'être active.

YVONAND

ACTUALITÉS

Calendrier 2022

L'année passée (novembre 2020), on ignorait quand les premiers vaccins anti-Covid seraient disponibles. Au cours de 2021, toutes celles et tous ceux qui le souhaitent ont pu être vacciné·e·s. En Suisse du moins... là où l'on envisage aujourd'hui de donner 50 francs aux réticents. Est-ce que 2022 verra la fin de la pandémie ? Nul ne le sait. En revanche, ce qui est sûr : Pâques et Noël tomberont un



Automne en forêt. © FvB

dimanche, et il y aura plein d'anniversaires à fêter. Entourez ces dates sur le nouveau calendrier 2022, vendu au profit de la paroisse et réalisé à la demande par Ginette Mingard. Commandes : 024 430 19 84 ou gmingard@bluewin.ch.

L'Éveil à la foi

Pour les tout-petits (2 à 6 ans) avec une deuxième rencontre du programme « Notre terre extraordinaire. S'émerveiller et découvrir » : **mercredi 10 novembre, à 15h30** à la chapelle catholique.

Le Culte de l'enfance

ou « La Soupe ». A la maison de paroisse, pour tous les enfants de la 3^e à la 6^e année, tous les vendredis de **12h à 13h45** (sauf vacances scolaires). Ce mois : **vendredis 5, 12, 19 et 26 novembre**.

Catéchisme 7^e et 8^e

Nous espérons qu'un groupe de 7^e année aura pu se constituer. Et que des rencontres communes avec le groupe de 8^e seront possibles.

Assemblée paroissiale

L'Assemblée paroissiale permet à chacun et à chacune de s'informer et de donner son avis sur la marche de la paroisse et de l'Eglise. Après le culte (court) de 10h, au temple d'Yvonand, le **dimanche 14 novembre, vers 10h30**.

Concert Plein-Jeux

Dans le respect des conditions sanitaires, Plein-Jeux vous propose un concert de « Alter Duo », composé de Jean-Baptiste Mathulin, piano et Julien Mathias, contrebasse. Œuvres de Saint-Saëns, Mozart, Schubert, Bach, Verdi... **Dimanche 14 novembre, à 17h**.

Culte du souvenir

Nous rappellerons les noms des personnes décédées au cours de l'année écoulée, dans la paroisse. Et nous allumerons une bougie : une manière de dire que ces personnes sont encore un peu là, dans notre souvenir.

Nous prierons avec les membres des familles en annonçant la présence conso-

lante de Dieu sur nos chemins humains. **Dimanche 21 novembre, 10h**, à l'église d'Yvonand. ▴

Repas de l'amitié

YVONAND Résolument optimistes, nous projetons un nouveau repas de l'amitié, en principe le premier du mois. Un moment convivial attendu depuis trop longtemps. Vous êtes donc attendu·e·s à la maison de paroisse le **mercredi 1^{er} décembre, dès 11h45**. Au menu : en entrée, terrine de foie de volaille aux cornes d'abondance au cognac avec sa garniture. Suivi de filets de truites, légumes et pommes de terre. Et un dessert-surprise. Sur inscription auprès de Françoise Jaccard. (fjaccard@hotmail.com). Avec le certificat Covid.

CULTES & PRIÈRES

NOVEMBRE 2021

LE 1^{ER} JEUDI DU MOIS 19h15, Chamblon, prière avec les chants de Taizé.

LE 1^{ER} DIMANCHE DU MOIS 8h, au temple d'Yverdon (Pestalozzi) culte liturgique avec cène.

CHAQUE MARDI 9h, Yverdon-temple, recueillement et orgue, ouvert à tous, animé par l'un ou l'autre pasteur des deux paroisses réformées d'Yverdon.

EMS Pour les dates et horaires des cultes en EMS, merci de contacter les aumôniers responsables.

DIMANCHE 31 OCTOBRE 8h15, Sainte-Croix, salle de la cure, cène. **9h**, Molondin, F. van Binsbergen. **9h45**, L'Auberson, cène. **10h**, Champagne, T. Gasteiner, Souvenir. **10h**, Grandson, cène, F. Lemrich. **10h**, Provence, C. Collaud. **10 Uhr**, Yverdon Kirche Plaine 48, Pfr. Christian Brand. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, O. Bader. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, J. Menétrey. **10h30**, Montagny-près-Yverdon, culte « surprise » avec animation pour les enfants, A.-C. Rapin. **10h30**, Cronay, Espérance, A. Ledoux. **10h30**, Yvonand, cène, F. van Binsbergen. **16h30**, Fiez, Smala, S. Gabrieli.

DIMANCHE 7 NOVEMBRE, RÉFORMATION 8h, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, S. Mermod-Gilliéron. **9h**, Valeyres-sous-Ursins, familles, A. Ledoux. **9h**, Yverdon, chapelle des Cygnes, A.-C. Rapin. **9h45**, La Chaux de Sainte-Croix. **10h**, Champagne, suivi de la fête de paroisse, T. Gasteiner. **10h**, Grandson, F. Lemrich. **10h**, Method, cène, J.-N. Fell. **10 Uhr**, Yverdon Kirche Plaine 48, Pfr. Ruedi Hasler. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, cène, S. Mermod-Gilliéron. **10h**, Yvonand, F. van Binsbergen. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, A.-C. Rapin. **10h30**, grande salle de Corcelles-près-Concise, J. Menétrey, S. Gabrieli. **10h30**, Ependes, familles, A. Ledoux. **10h30**, Prahins, cène, J.-T. Baldensperger.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 9h, Chêne-Paquier, J.-T. Baldensperger, suivi de l'Assemblée paroissiale. **9h**, Pomy, S. Mermod-Gilliéron. **9h30**, Yverdon, temple de Fontenay, J.-N. Fell, suivi de l'Assemblée paroissiale. **9h45**, Sainte-Croix, culte « Familles » et « Ensemble » (sous-régional). **10h**, Bonvillars, suivi de la fête paroissiale à la grande salle, T. Gasteiner. **10h**, Chêne-Paquier, suivi de l'Assemblée d'automne, J.-T. Baldensperger. **10 Uhr**, Yverdon Kirche Plaine 48, Pfr. Reiner Siebert. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10h**, Yvonand, F. van Binsbergen, suivi de l'Assemblée paroissiale.

DIMANCHE 21 NOVEMBRE 9h45, Bulet, Souvenir. **10h**, Concise, J. Menétrey, puis Assemblée paroissiale. **10h**, Champvent, A.-C. Rapin, suivi de l'Assemblée paroissiale. **10h**, Fiez, T. Gasteiner, suivi de l'Assemblée paroissiale. **10h**, Grandson, S. Jaccaud Blanc, puis Assemblée paroissiale. **10 Uhr**, Yverdon Kirche Plaine 48, Prädi Judith Glaser-Heiniger. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, Souvenir, cène, O. Bader. **10h**, Yvonand, Souvenir, F. van Binsbergen. **10h15**, Yverdon, temple de Fontenay, Souvenir, cène, C. Collaud, J.-N. Fell. **10h30**, Démoret, Souvenir - Taizé, J.-T. Baldensperger. **10h30**, Gressy, puis fête paroissiale à Belmont, A. Ledoux.

DIMANCHE 28 NOVEMBRE, AVENT I 8h15, Sainte-Croix, salle de la cure, cène. **10h**, Grandson, J.-C. Jaermann. **10h**, Provence, S. Gabrieli. **10 Uhr**, Yverdon Kirche Plaine 48, Präd. Annemarie Schmid, AM. **10h**, Yverdon, temple, pl. Pestalozzi, G. Ndam D. **10h**, Vugelles, T. Gasteiner. **10h**, Yvonand, cène, F. van Binsbergen. **10h30**, Chavannes-le-Chêne, J.-T. Baldensperger, puis marché de Noël. **17h**, Sainte-Croix, « tous âges ». **18h**, Chamblon, culte « pour tous », A.-C. Rapin. **17h-18h**, feux de l'Avent (voir rubriques paroissiales). ▲



ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE nordvaudois.eerv.ch **CCP RÉGIONAL** 10-4478-1 **PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE RÉGIONALE** Frans van Binsbergen 021 331 56 07 **MINISTRE DE COORDINATION** François Lemrich, 021 331 56 68, francois.lemrich@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Fabienne Steiner, rue du Pré 12, 1400 Yverdon-les-Bains. Ouvert sur rendez-vous, 078 866 54 42, secretariat.nordvaudois@eerv.ch **PRÉSIDENT** Erwin Stucki, 024 433 16 63 ou 079 693 57 17, erwin.stucki@bluewin.ch **TRÉSORIÈRE-CAISSIÈRE** Chantal Bujard Bovey, 078 815 93 98, jlch.bovey@bluewin.ch **FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Présidente Janique Ferrari 079 424 87 07 janique.ferrari@bluewin.ch **PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Présidente Jacqueline Serex-Bousrih, 024 425 08 57, jacqueline.serex@gmail.com **MINISTRE RÉPONDANT INFORMATION ET COMMUNICATION** Thierry Baldensperger, 021 331 58 91, route de Molondin 22, 1464 Chêne-Pâquier, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch **FONDS EN FAVEUR DES MINEURS DÉFAVORISÉS** <https://nordvaudois.eerv.ch/fonds-mineurs-defavorises>. Aides ponctuelles accordées aux mineurs et à leur famille sans distinction de confession ni de nationalité. Les bénéficiaires doivent être domiciliés dans le Nord vaudois. Caissière : Mme Yolande Richardet, 024 445 07 24. Demandes à adresser à : CAJO, rue du Pré 12-14, 1400 Yverdon ou samuel.gabrieli@eerv.ch.

SERVICES COMMUNAUTAIRES PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ SITE nordvaudois.eerv.ch/category/presence-et-solidarite **CCP** Présence et solidarité 17-450923-0 Merci de mentionner Précarité ou Roulotte **AUMÔNERIES DE RUE** La Roulotte, christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95 **PRÉCARITÉ** therese.aubert@eerv.ch, 021 331 57 15 **TERRE NOUVELLE** animatrice régionale TN, Tamara Gasteiner, tamara.gasteiner@eerv.ch, 021 331 56 39 **AUMÔNERIE DES EMS** Mont-Riant, Manureva, Bugnon, Bru, La Douvaz et les Sources, suzanne.jaccoud-blanc@eerv.ch, 021 331 56 58 **RSBJ.VD** de Sainte-Croix, suzanne.jaccoud-blanc@eerv.ch, 021 331 56 58 **LES JARDINS DE LA PLAINE ET LES DRIADES** christian.mairhofer@eerv.ch, 021 331 58 95 **LES 4 MARRONNIERS**, sophie.mermod-gillieron@eerv.ch, 079 432 90 18.

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT SITE nordvaudois.eerv.ch/category/enfance **CCP** Formation et accompagnement 17-520525-0 **CATÉCHISME RÉGIONAL ET ACTIVITÉS DE JEUNESSE CÉCUMÉNIQUES (15-25 ANS)** CAJO, rue du Pré 12-14, 1400 Yverdon, 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch; 078 891 04 03, **ANIMATRICE CATHOLIQUE DU CAJO**, 079 387 21 98, marija.minarski@cath-vd.ch **CCP DE L'ASSOCIATION DU CAJO** 17-485656-8 **INTERNET** cajo.ch.

L'ARNON PRÉSIDENTE Elisabeth Bally, 077 428 08 00, elisabethbally@yahoo.fr **DIACRE** Tamara Gasteiner, tamara.gasteiner@eerv.ch, 021 331 56 39 **SITE** larnon@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-25794-3.

BALCON DU JURA MINISTRES Jean-Christophe Jaermann, pasteur, 021 331 58 54, jean-christophe.jaermann@eerv.ch, Frédéric Steinhauer, pasteur, 076 543 88 76, frederic.steinhauer@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Caroline Ilboudo, 077 451 45 63 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Valérie Pittet, 024 454 50 02, ouvert les mardis de 14h à 16h et jeudis de 9h à 11h Courriel paroisse_balcon@outlook.com **SITE** balcondujura.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-7439-2.

DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT Poste vacant, rue Roger-de-Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, 021 331 57 96, kirchgemeinde.

yverdon@gmx.ch, pasteur remplaçant Patric Reusser, PLA-La Broye Natel, 078 699 93 30 **PRÉSIDENT** Paul Keller, 021 866 70 19, pc.keller.enteroches@gmx.ch **CCP** paroissial 10-2604-1 **JUGENDGRUPPE „SCHÄRME“** Yverdon jg.schaerme@gmail.com **SITE** jg-schaerme.ch **JUGENDARBEITERIN** Michaela Gerber, 079 731 71 86.

GRANDSON MINISTRES François Lemrich, pasteur 021 331 56 68, francois.lemrich@eerv.ch, Suzanne Jaccoud Blanc, diacre, 021 331 56 58, suzanne.jaccoud-blanc@eerv.ch **PRÉSIDENT** Boris Voïrol, 079 329 75 76, boris_voïrol@yahoo.fr **SITE** grandson.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-19067-9.

MONT-AUBERT MINISTRES Samuel Gabrieli, pasteur, 021 331 58 12 ou 076 472 44 99, samuel.gabrieli@eerv.ch. Jacqueline Menétrey, pasteur, 021 331 57 68 ou 078 852 87 12, jacqueline.menetrey@eerv.ch **COPRÉSIDENTS** Christiane Blondel, 024 434 18 70 et Jean-Marc Schorpp, 024 434 18 41 **SITE** montaubert.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-10148-5.

MONTAGNY-CHAMPVENT MINISTRE Anne-Christine Rapin, pasteur, 021 331 56 47 ou 076 429 35 47, anne-christine.rapin@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Maud Monnier Décoppet, 024 445 05 02 ou 079 306 99 30. **SITE** montagnychampvent.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-14087-0.

PÂQUIER-DONNELOYE MINISTRE Thierry Baldensperger, pasteur, 021 331 58 91 ou 079 483 99 93, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch **PRÉSIDENT** Philippe Stauffer, 078 602 74 38. **SITE** paquier-donneloye.eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-27539-9.

POMY-GRESSY-SUCHY MINISTRE Alain Ledoux, pasteur 021 331 58 94 ou 076 760 14 50, alain.ledoux@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Danielle Roulier, 024 426 35 61 **SITE** pomygressysuchy.eerv.ch **CCP** paroissial 10-6725-1.

YVERDON - FONTENAY - LES CYGNES MINISTRES Christophe Collaud, pasteur, 021 331 56 05, christophe.collaud@eerv.ch, Jean-Nicolas Fell, pasteur, 021 331 56 72, jean-nicolas.fell@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Claude-Cécile Bettex, 024 425 16 41, cl.bettex@bluewin.ch **BUREAU PASTORAL** temple de Fontenay, Saint-Georges 30, 1400 Yverdon-les-Bains **SITE** yverdonfontenayles-cygn.es.eerv.ch **CCP** paroissial 17-326878-7.

YVERDON - TEMPLE MINISTRES Olivier Bader pasteur, 021 331 58 64 ou 079 785 90 42, olivier.bader@eerv.ch, Guillaume Ndam Daniel, pasteur, 021 331 57 64 ou 079 600 80 84, guillaume.ndam@eerv.ch, Sophie Mermod-Gillieron, pasteur, 021 331 58 73, sophie.mermod-gillieron@eerv.ch **PRÉSIDENT** Jean-Luc Therisod, 024 446 20 55 **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue Pestalozzi 6, 1400 Yverdon-les-Bains, 024 425 93 01, secretariat.yverdontemple@eerv.ch **CCP** 17-138010-6. **SITE** www.yverdontemple.eerv.ch.

YVONAND MINISTRE Frans van Binsbergen, pasteur, 021 331 56 07 frans.van-binsbergen@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Cosette Courvoisier, 024 430 18 34 **SITE** yvonand.eerv.ch **RAIFFEISEN** CH73 8047 2000 0031 1706 8. ▲

LES 1000 VIES DE LUC IFER

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

